*République Algérienne Démocratique et Populaire*

*Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche Scientifique*

*Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou*

*Département de Français*

# Mémoire de Master II

Filière : Langue et littérature française

Spécialité : Analyse du discours et science des textes

**Intitulé**

# La syntaxe narrative dans les contes : *Le grain magique* de Taos Amrouche

**Réalisé par :**

Nawel ABERKANE

**Sous la direction de :**

Mme : Melha ASSAM

**Examiné par :**

Mme : Malika MEKSSEM

Mme : Malika KACETE

**Année universitaire 2014/2015**

# Remerciements

*Avant de commencer la présentation de ce travail, je profite de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce projet de fin d'études. Je tiens à exprimer mes vifs remerciements pour mon respectueux professeur, Mme. Assam Melha, d'avoir accepté de m'encadrer pour mon projet de fin d'études, ainsi que pour son soutien, ses remarques pertinentes et son encouragement. Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance et gratitude à Mme.Aini Betouche, qui m'a aidé et soutenu et pour les conseils précieux qu'elle m'a prodigués pour la réalisation de ce projet. Mes remerciements vont aussi à Mon ami Arezki Zenia, pour son soutien et ses remarques pendant toute la période du mon travail de recherche. Je tiens à remercier aussi Mme. Kacet ..... et Mme. Malika Meksem de m'avoir honoré en acceptant de juger notre modeste travail. Veuillez trouver ici le témoignage de notre respect le plus profond. Mes remerciements vont aussi à tous mes professeurs, enseignants de département de français et toutes les personnes qui m'ont soutenus jusqu'au bout, et qui n'ont pas cessé de me donner des conseils très importants en signe de reconnaissance.*

# Dédicace

*A la mémoire de ma mère, qui n'a pas eu la chance de voir tous mes succès, au long de toute ma carrière.*

*Avec un énorme plaisir, un cœur ouvert, et une immense joie, que je dédie mon travail à mes chers et respectueux parents, (mon père et ma belle-mère), Grâce à leurs tendres encouragements et leurs grands sacrifices, ils ont pu créer le climat affectueux et propice à la poursuite de mes études.*

*A tous mes amis(es): « Dihia, Dihia, Kahina, Sabrina, Arezki, Zinedine »,*

*Ils vont trouver ici l'expression de mes sentiments de respect et de reconnaissance pour le soutien et l'encouragement qu'ils n'ont cessé de me porter.*

*A toute personnes qui m'ont aidé ou encourager tout au long de mes études.*

*Nawel*

## Résumé :

Le présent travail intitulé : « La syntaxe narrative dans *Le grain magique* de Taos Amrouche», se propose d'analyser quelques contes de cet œuvre et faire une analyse narrative pour montrer les méthodes de cette dernière : Le but (ou thème) du récit, et même le sens souvent donné d'une manière indirecte par le producteur, et nous, à travers nos recherches et analyses nous avons appliqué ces méthodes pour montrer le sens de chaque conte.

La première partie, nous l'avons consacrée à la théorie, nous avons débuté par une petite présentation de l'approche sémiotique vu qu'on se spécialise dans l'analyse du discours et science des textes. Pis nous avons passé à l'analyse narrative, nous avons expliqué c'est quoi ses méthodes et qu'elles sont les schémas d'analyse qui existent tel que le schéma narratif canonique et le schéma actantiel de Greimas.

Ensuite, dans la deuxième partie, nous avons passé à la pratique, nous avons analysé le conte *Le grain magique* et *Le chat Pèlerin*, en leur appliquant le schéma canonique, nous avons vu comment le héros ou le sujet est passé de la disjonction vers la conjonction à travers les actions et transformation qu'il a réalisées.

Enfin, dans la troisième partie, nous avons appliqué le schéma actantiel de Greimas, sur deux contes aussi intitulés : *Qui de nous, est la belle, O lune ? , Histoire de vieux lion et le vol de perdrix.* Nous avons montré tout comme dans la deuxième partie comment le héros ou bien le sujet a réalisé sa quête à travers des transformations afin d'atteindre son objet et passer de la disjonction vers la conjonction.


**Mots clés :** Sémiotique, conte, transformation, actant, narrativité.

## Liste d’abréviation :

S : Sujet

O : Objet

F : transformation

PN : Programme Narratif

∧ : Conjonction

∨ :Disjonction

# Sommaire :

Introduction générale..... 1

**Première partie : Cadrage théorique**

**Chapitre 1 : La sémiotique**

1. La théorie de la sémiotique ..... 5

2. Les champs de la sémiotique..... 9

**Chapitre 2 : La narrativité**

1. Narrativité et programme narratif ..... 11

2. Le schéma actantiel ..... 16

3. Le schéma narratif canonique..... 18

4. Etat et transformation.....22

**Deuxième partie : Le schéma canonique narratif**

**Chapitre 1 : Le schéma narratif du conte *: Le grain magique***

1. Situation initiale .....30

2. Elément déclencheur..... 31

3. Le déroulement.....32

4. Le dénouement .....37

5. Situation finale..... 37

**Chapitre 2 : Le schéma narratif du conte : *le chat pèlerin* :**

1. Situation initiale .....38

2. Elément déclencheur..... 39

3. Le déroulement ..... 39

4. Le dénouement .....41

5. Situation finale .....44

**Troisième partie : Le schéma actantiel de Greimas**

**Chapitre 1 : Le schéma actantiel du conte : *Qui de nous, est la belle, O lune ?***

1. Situation Initiale .....45

2. Elément déclencheur.....45

3. Transformations ……..46

4. Situation finale ……..53

## Chapitre II : Le schéma actantiel du conte : *Histoire du vieux lion, et le vol de perdrix*

1. Situation Initiale……54

2. Déclanchement……..54

3. Transformations……55

4. Situation Finale……58

**Conclusion générale.** ……60

# *Introduction générale*

Etudiants en littérature, spécialité analyse du discours et science des textes, nous avons opté de mener notre travail de recherche sur l'œuvre de Taos Amrouche, intitulé : *Le grain magique*, afin d'exploiter notre thèse sur ses contes.

Taos Amrouche, nom complet : Marie Louise ou Marguerite Taos Amrouche. Elle est née en 1913 à Tunis et morte en 1976 à Saint-Michel l'observatoire (Alpes de hautes Provence) en France.

Taos Amrouche est une grande artiste kabyle qui a mis en valeur la culture berbère .Elle écrivait en français et interprète de chant traditionnels berbères. Elle est la fille de Fadhma Ait Mansour et de Belkacem Amrouche, elle est aussi la sœur du grand écrivain Jean Amrouche

Au début de sa carrière elle était romancière, par la suite elle s'est tournée vers les chants kabyles comme modèle. Elle avait sa maman qui lui a transmis sa culture kabyle chantée et contée et basée sur la poésie.

Elle était devenue la porte-parole des femmes qui souffraient en silence en Algérie. C'est avec ferveur qu'elle défendait la culture berbère.

Ses œuvres littéraires, au style très vif sont largement inspirées de la culture orale de Kabylie dont elle est imprégnée par l'influence de sa mère, et aussi par son expérience de femme en signe de reconnaissance envers sa maman, qui lui transmit tant de chansons, contes et éléments du patrimoine orale.

Son œuvre *Le Grain magique* est un recueil de contes populaire kabyle algérien publié en 1966, traduit en langue française par Taos Amrouche. Il est aussi un recueil de textes qui nous fait revivre le patrimoine kabyle.

De « la princesse soumicha» à «La flute d'os», en passant par «Les chevaux d'éclair et de vent» ou la vache des orphelins.

Dans *le grain magique* on trouve 23 contes qui nous transportent dans un univers qui rappelle celui des contes de fées européen, comme les contes de Charles Perrault, qui a inspiré les frères Grimm et d'autres conteurs.

D'un autres coté chaque conte tourne autour d'une histoire particulière qui contient plusieurs personnages, certains sont du coté de bien et d'autres du coté de mal.

Les contes de : *Le grain magique* en tant que genre narratif et dont la signification peut se révéler aussi complexe. Cette complexité se situe dans la lutte éternelle entre le bien et le mal.

Chaque conte du *grain magique* raconte une histoire particulière, mais ce que ces contes ont en commun, c'est qu'on trouve dans chaque histoire un ou plusieurs personnages gentils confrontés à un ou plusieurs personnages méchants

Les contes de *Taos Amrouche* tout comme les contes de Perrault et autres…, ont en général une leçon de morale. Le but est d'apprendre aux enfants surtout, les dangers qui les entourent et comment bien se comporter.

Notre travail s'inscrit dans le domaine d'étude : d'analyse du discours et science des textes. Ce qui nous a poussé à choisir ce corpus, c'est que *LE Grain magique* est une célèbre œuvre qui reflète des histoires qui ont surtout marqué notre enfance, et surtout certains contes des animaux que nous admirons, et vu que ces contes ressembles beaucoup aux célèbres contes européen ; nous avons choisi de faire un travail de recherche sur ces derniers, et les analyser pour dégager un sens, et dégager chaque évènement pour l'analyser.

De plus, *Taos Amrouche,* est une grande artiste kabyle, écrivain d'expression française, qui nous a faonné à travers ses œuvres et son style d'écriture. Notre objectif est de retracer les étapes de la production du sens dans le texte. Pour constituer un récit, l'axe sémantique s'inscrit dans une succession temporelle, c'est-à-dire que dans chaque récit on trouve une situation initiale et une situation finale ; et le passage de l'une à l'autre se produit à un moment déterminé par une transformation. Le récit se base souvent sur une transformation générale qui apparait, si l'on compare la situation initiale et la situation finale. Mais, au cours du la lecture on croise d'autre transformations, donc il se peut qu'un récit ne contienne pas une transformation générale, mais une suite de transformations.

Un conte ou un récit présuppose des analyses déterminées pour avoir un ou plusieurs sens. Chaque texte possède un premier sens évident comme la suite des événements, les personnages et leurs sentiments, la description d'un objet ou d'un lieu.

C'est pourquoi nous avons choisi d'explorer ce domaine à travers l'analyse narrative que nous allons effectuer sur quelques contes de l'œuvre Le Grain Magique de Taos Amrouche. Nous limiterons notre travail uniquement sur quatre contes : Le Grain Magique, le chat pèlerin, qui de nous est belle, O lune ?, Histoire du lion et le vol de la perdrix.

Notre travail sera centré sur le schéma narratif canonique et le schéma actantiel de Greimas, qui va nous permettre de repérer les actions et les transformations subites par les actants et surtout de dégager le sens de chaque récit.

A vrai dire, après certaines réflexions nous somme parvenu à cerner une problématique traversée par certains nombres de questions pertinentes qui s'articulent ainsi :

C'est quoi la sémiotique ? Qu'elle est son objective ? Qu'est-ce que l'analyse narrative d'un récit ? Comment l'univers du conte renouvelle-t-il la compréhension du lecteur et contribue-t-il à son éducation ? Autant de questions qui se bousculent dans notre esprit mais dans la principale demeure la problématique du sens dans un texte.

Dans ces contes on va développer les différentes modalités qui existent. Ces contes ont pour caractéristique de poser des problèmes existentiels en termes brefs et précis.

Tous les personnages correspondent à un type, ils n'ont rien d'unique. Le bien et le mal sont matérialisés par des actants et par leurs actions, de même que le bien et le mal sont omniprésents dans la vie et que chaque homme a des penchants pour les deux. C'est ce dualiste qui pose le problème morale ; l'homme doit lutter pour le résoudre.

Afin de mener à bien notre travail de recherche, on va s'appuyer sur certaines hypothèses qui orientent l'ensemble du travail :

- On estime que Le grain magique est un conte de fée, qui reflète une histoire particulière
- Ce conte possède plusieurs actants à travers lesquelles se déroule le cours de l'histoire
- Ce récit sera structuré autour d'un discours et des actions qui nous permettront de dégager le sens

Notre travail de recherche est structuré autour de trois parties : La première partie, sera consacré à la théorie cette dernière sera devisé en deux chapitres : nous parlerons de la sémiotique en générale, en tant qu'une approche, on fera une présentation de cette dernière, puis on entamera la sémiotique dans le domaine du l'analyse du récit, c'est-à-dire la sémiotique du récit (l'analyse narrative).

La deuxième partie, Sera consacré à l'analyse narrative c'est-à-dire le schéma canonique du récit. Ce schéma permettra de confronter les héros de la quête à des situations les plaçant

devant le bien et le mal. Les valeurs défendues ont en réalité un caractère universel, ce qui situerait les contes berbères dans cette dimension reconnue à tous les contes : l'universalité

La troisième partie, sera consacré au schéma actantiel du Greimas, Les actants, quel que soient leurs statuts sont confrontés à un destin, surtout quand ils sont contrariés dans l'accomplissement de leur objet de valeur. Entre conjonction et disjonction, les actants sont des êtres qui sont face au monde, lequel détermine leur savoir, leur expérience, leur compréhension.

# Première partie

## *Cadrage théorique*

# Chapitre I

## *La sémiotique*

# Introduction

La sémiotique, en tant que théorie qui étudie le signe (sens), s'est imposée, progressivement depuis certaines années, à l'attention des chercheurs envie de faire progresser et développer la science dans le domaine littéraire. Actuellement, elle prend part au renouvellement de la description des œuvres littéraire qui s'inspire surtout de la linguistique qui contient des concepts et des principes d'analyse.

Aujourd'hui encore, le terme de "sémiotique" est peu connu du grand public, et même dans le secteur des sciences humaines. C'est pourquoi nous voulons faire un petit aperçu de cette nouvelle approche en faisant une petite présentation générale.

# 1. La théorie de la sémiotique

## 1.1 Définition de la sémiotique

La sémiotique est une approche qui s'intéresse aux textes, c'est-à-dire l'analyse des textes, elle étudie le processus de la signification. Elle cherche à dégager le comment du sens.

La sémiotique cherche à appréhender les conditions de la saisie et la production du sens. La sémiotique répond à la question comment ? C'est-à-dire le processus de la production du sens.

La sémiotique est née des travaux de Charles Sanders Peirce qui est un sémiologue et philosophe américain.

La sémiotique s'est constituée dans les années soixante telle une branche des sciences du langage, au convergent de l'anthropologie, la linguistique…. La sémiotique a traversé une période dite «Structuralisme» où elle est sortie comme une théorie forte avec une méthode cohérente.

La sémiotique est la discipline qui étudie les signes. Un signe (par exemple, le mot « vaisseau ») se reconnaît à la présence de ses parties constitutives, soit, du moins dans les sémiotiques qui s'inspirent de Saussure, le signifiant (le contenant, la forme sensible du signe : les lettres *v-a-i-s-s-e-a-u*) et le signifié (sens, contenu, notion véhiculée par le signifiant : 'navire de grande dimension'). La sémiotique générale permet, à l'aide des mêmes notions, de décrire, en général, tout système de signes : textes, images, productions multimédia, mode, spectacles,

vie quotidienne, etc. Des sémiotiques spécifiques (du texte, de l'image, du multimédia, etc.) permettent de tenir compte des particularités de chaque système de signes. Ce chapitre présente sommairement la sémiotique générale. On y trouve, d'abord, des définitions de la discipline et du signe ainsi qu'une énumération de concepts et de théoriciens célèbres. Puis sont présentées, à travers l'analyse d'un objet en apparence anodin, les feux de circulations, des notions de sémiotique générale: émetteur/récepteur, émission/transmission/réception, canal, contexte, référent, système, code, redondance, bruit, paradigme/syntagme, marge de sécurité, sème, isotopie, polysémie/homonymie/synonymie, relations ou systèmes symboliques/semi-symboliques/sémiotiques, arbitraire/convention du signe, signes continus/discontinus, signes uniques/répétés, signes successifs/simultanés, signes actualisés/virtualisés, contraste, etc.

## 1.2 Ses origines

D'après les différentes lectures que nous avons effectuées, nous somme arrivé à tirer des informations qui signalent qu'en science de langage, La sémiotique est une discipline relativement récente en comparaison avec la philosophie ou les sciences dites «dures ». Ses origines remontent à l'Antiquité grecque.

La sémiotique s'est développée dès 1867-68, à partir des travaux du philosophe, logicien et épistémologue américain Charles Sanders Peirce (1839 –1914). Selon lui, la sémiotique est l'autre nom de la logique : « La doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes. »

Au départ nous avons un soviétique, Vladimir PROPP qui est parti de l'hypothèse que l'ensemble des contes russes soi-disant pour enfants (mais aujourd'hui cela concerne toutes les histoires au sens large qui se racontent de part le monde) avait une même structure (d'où le nom de structuralisme !) dans leur organisation interne, et que ce n'est que l'habillage (la mise en forme), qui changeait en fonction des variantes (géographiques et/ou social). Il existe désormais une classification mondiale des contes qui les référence en fonction de leur structure sous-jacente.
Ce chercheur, après de multiples analyses a pu mettre en place une structure des contes russes. C'est-à-dire que dans chacun on retrouvait un certain nombre de fonction (il en avait dénombré 31, comme par exemple l'épreuve), ainsi que des personnages immuables (des actants dans une autre terminologie), avec chacun un rôle (comme par exemple le héros et le faux héros, le donateur).

C'est cette première typologie qui a permis, entres autres, à A. J. Greimas de fonder la sémiotique "française" qui a fait école à travers le monde depuis.

La sémiotique se fonde sur le concept du signe ; c'est l'étude des signes et leur signification, elle repose sur le primat de la différence dans toute saisie du sens.

« *Le premier (sémiotique) d'origine américain, est le terme canonique qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages* [...] »[1]

## 1.3 L'objet de la sémiotique

L'objet de la sémiotique est le sens, elle s'intéresse au «paraitre du sens» à travers des discours différents qui le manifestent, elle explicite les différentes structures signifiantes qui modèlent le discours individuel ou social.

Pour Peirce, les signes dépendent des intentions de ceux qui les fabriquent, des conventions partagées entre le concepteur et le lecteur du signe, et des interprétations que nous lui faisons subir.

Donc la sémiotique est une théorie générale des signes dans leurs formes et dans leurs manifestation ; une théorie des systèmes signifiants et des représentations.

La notion d'objet construit s'opposant principalement à celle d'observable. pour certains le signe est en premier lieu un objet construit, pour d'autres, c'est initialement un observable ; d'autres encore ne prennent en considération que des systèmes de signes constitués ; parmi eux certains se limitent aux systèmes construit d'une façon intentionnel tel que le code de la route, qui relèvent d'une sémiotique de la communication mais d'autres attachent ces notions à la recherche de systèmes de signification implicites dans les pratiques sociale (les mythes, la culture etc.) qui vient tout droit de la sémiotique de la signification.

Le but affiché de la sémiotique - est donc moins l'étude de la communication - que celle - beaucoup plus large de la signification, tant au niveau dénotatif que connotatif, tant au plan de l'énoncé (syntaxe et sémantique) - qui relève de l'analyse "objective" du message - qu'à celui de l'énonciation qui met en jeu les conditions de production du sens, les rapports avec le contexte. (La dénotation, c'est l'anecdote que nous raconte le document ; la connotation, c'est la dimension symbolique que comporte le message, ou plutôt le niveau métaphorique). En un

[1] M. Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.22.

mot, les signes comme tels, ne sont pas l'objet de la sémiotique, seulement son point de départ. Ceci veut dire qu'un signe n'est jamais seul, qu'il renvoie toujours à un autre ; la priorité est donc plus donnée aux relations qu'aux termes.
La sémiotique part du principe que tout langage donné, comporte deux caractéristiques essentielles. Tout langage (ou système de signes) donné comporte deux caractéristiques essentielles, c'est qu'il joue sur le rapport entre signifiant et signifié : une chose est par exemple ce que je vois ou ce que j'entends, une autre est la signification que je lui attribue.
Mais il faut savoir en fait que c'est l'objet qui guide la méthode : si l'on considère par exemple un récit (nouvelle ou conte), il n'y aura pas d'analyse du plan de l'expression ; on va donc tenter d'analyser d'une part, l'énoncé d'un point de vue "syntaxique" (Greimas et Courtés ont en effet élaboré une sorte de grammaire narrative) et sémantique, et d'autre part l'énonciation (c'est-à-dire la manière de raconter l'histoire pour simplifier les choses). C'est d'ailleurs encore une fois le domaine du verbal qui a été privilégié, et il existe de très nombreuses analyses sémiotiques des discours littéraires, mais la sémiotique de l'image, de l'espace se développe de plus en plus aujourd'hui et va pouvoir sans doute constituer une discipline à part entière indispensable du reste pour comprendre et analyser ce phénomène culturel ; car encore une fois une chose est de percevoir ou de subir les images qui nous entourent, une autre est d'en dégager une signification
Cette présentation de la sémiotique est simplifiée, si vous souhaitez vous initier à cette discipline du reste passionnante, nous vous conseillons la lecture des ouvrages mentionnés dans la bibliographie de sémiotique.

## 1.4 La sémiotique objectale

Notre travail de recherche est basé sur la sémiotique objectale qui est une sémiotique européenne littéraire qui est nait avec Greimas et qui pour d'origine la linguistique. Le rapprochent de Hjelmslev avec le principe d'immanence : la sémiosis (relation ente le contenu et l'expression), de Propp avec les fonctions de sujet actant, forme de schéma narratif) …etc. le sujet est au milieu de la discussion dans la sémiotique Greimassienne mais pour Greimas l'actant –sujet est défini par une fonction dans le cadre du schéma narratif.

Du fait, le sujet narratif existe uniquement dans sa relation avec l'objet :

> En excluant toutefois les particularités individuelles, capables de caractériser le sujet dans le hic et nunc, l'épistémologie cherche à le définir comme un lieu abstrait où se trouve réunies les conditions nécessaires garantissant l'unité de l'objet.[2]

*« [ … ]Seule la relation entre le sujet connaissant et l'objet de connaissance les fonde comme existants et distincts l'un de l'autre »*[3]

L'objet narratif, dans le parcours génératif, est attaché au niveau discursif. Greimas dans son *Dictionnaire...*, donne un exemple : l'objet en disjonction avec un sujet est considéré comme une visée pour lui. Dès que cet objet se trouve conféré d'une valeur déterminé (par exemple, « force », c'est-à-dire une modalité du pouvoir, faire/être), le discours peut s'amener. Le programme narratif consiste à mettre en conjonction le sujet avec on objet de valeur.

Greimas refuse toute détermination antécédente de l'objet, en dehors de sa relation avec le sujet. Tel qu'il est défini par sa seule relation avec le sujet, l'objet devient un principe de l'analyse sémiotique. De même, l'existence du sujet et sa définition sont complétement dépendants de sa relation avec l'objet.

Cet objet, est considéré tel qu'un actant par rapport à sa fonction dans la théorie greimassienne, il se retrouve sur le plan narratif. L'objet narratif possède deux formes dans son rapport avec le sujet : l'objet de valeur pour le sujet d'état (manipulation et sanction) et l'objet modal pour le sujet opérateur (compétence et performance).

## 2. Les champs de la sémiotique

- **Les trois dimensions de la sémiotique**

La sémiotique concerne et entoure tous types des symboles, signes, et non pas seulement les mots, domaine de la sémantique, même les gestes, les sons, les images, caricatures ou des idées sont considérés comme des signes qui possèdent un certain sens et qui peuvent même de ce fait, être des symboles.

[2] GREIMAS, A. J. et J. COURTÉS *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette, (1986), Article « sujet » p.370.
[3] Ibid, article « objet ».p.258.

La sémiotique fournit les outils nécessaires et importants au teste critique des symboles et des informations et d'autres domaines multiples.

Au moment présent, on distingue trois dimensions de la sémiotique :

1) la sémantique : la relation entre le signe et le signifiant.
2) La pragmatique : la relation entre les signes et leurs utilisateurs.
3) La syntaxe : la relation entre les signes

## Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons fait une petite présentation générale de la sémiotique, en tant que théorie qui étudie le sens dans le texte vu que nous somme des étudiants spécialisé en analyse de discours et science des textes.

Nous avons montré que la sémiotique est une approche qui possède plusieurs branches différentes et plusieurs domaines de recherche aussi.

Ses éléments nous permettent de mener à bien une analyse bien appliquée sur un texte, afin de dégager le sens vu qu'elle cherche.

# Chapitre II

## *La narrativité*

# Introduction

Du moment que notre travail s'effectuera dans un milieu sémiotique, nous allons le basé sur la syntaxe narrative, il est nécessaire de focaliser notre recherche sur certains concepts de base, que nous allons expliquer en premier lieu sous forme de théorie.

Comme prévu dès le début de notre travail, notre recherche sera basée sur le schéma actantiel de Greimas et le schéma narratif canonique, c'est pourquoi on fera une présentation générale de ce domaine narratif avant d'entamer la pratique de notre corpus.

# 1. Narrativité et programme narratif

## 1.1 La narrativité

Le terme «narrativité» possède plusieurs sens :

En parlant d'un récit, le narratif c'est celui qui présente une narration bien détaillée, qui relève strictement du récit : discours narratif, non narratif, texte narratif, schéma narratif…

En sémiotique, la narrativité est un ensemble des traits caractéristique de la narration. La narrativité est associée aux niveaux discursifs et génériques.

***Jean Molino*** qui est un sémiologue et professeur à l'université de Lausanne définit la narrativité comme «la structure d'une histoire à travers l'enchainement de divers récit». Ce sont ces enchainements, qui contribuent à former l'intrigue de l'histoire racontée dans une œuvre.

D'après nos lectures nous avons pu dégager une théorie qui consiste à comprendre que le sens est fondé sur la différence. Donc l'analyse sémiotique des textes est en réalité une description de la différence dans les textes.

Si nous suivant par exemple dans un récit, l'évolution d'un certain personnage autrement dit un actant, cette dernière se manifeste comme une succession d'états différents de ce personnage, c'est le cas de cendrillon, par exemple, elle menait une vie malheureuse et affreuse au début de l'histoire avec sa belle-mère et ses deux filles, puis une vie heureuse avec

le prince à la fin de l'histoire. *Donc « la signification du récit est un effet de différence entre ces états successifs du personnage».* [4]

Un texte se manifeste comme une suite de transformations et d'état : un état X est transformé en état Y …etc.

Donc la narrativité se présente comme un phénomène de succession de transformations et d'états, inscrit dans le discours et producteur d'un sens.

L'analyse narrative n'a pas pour but l'histoire du texte, mais aborde ce dernier tel qu'il se présente dans son état final. On repère des états et des transformations des différences. Tout texte peut faire l'objet d'une analyse et présente une composante narrative.

## 1.2 Le programme narratif

*« La structure constituée par un énoncé de faire régissant un énoncé d'état, est appelé programme narratif, noté par la suite PN ».*[5]

Le PN *« est un syntagme élémentaire de la syntaxe narrative de surface, constitué d'un énoncé de faire et d'un énoncé d'état ».*[6]

Pour la sémiotique, la compréhension et la signification d'un texte se révèle à travers l'étude du PN.

Le programme narratif exprime le sens d'un texte, c'est la suite d'état et de transformations qui se fait par la relation entre le sujet et l'objet. Donc le PN comporte plusieurs transformations bien enchainées.

Le programme narratif fondé par Greimas a pour service de représenter une action. Un faire réside dans la succession temporelle de deux états qui sont opposés (un sujet de faire) et (un sujet d'état).

On schématise ainsi :

[4] Groupes d'Entrevernes, *l'analyse sémiotique des textes*, Presses Universitaire de Lyon, 1979.P.14.
[5] A.J.Greims et J. Courtes., *syntaxe narrative de surface* op.cit., s.v, P.382.
[6] A.J.Greims et J. Courtes., *syntaxe narrative de surface* op.cit., s.v.1979

PN= F (S1 -------) [(S2 ∨ O) ------) (S2∧ O)]} -------) **PN conjonctif**

**Ou**

PN = F (S1 -------) [(S2 ∧ O) ------) (S2∨ O)]} -------) **PN disjonctif**

- **Exemple :** dans la fable de renard et le corbeau on trouve :

PN=F {renard -------) (renard ∨ fromage) -------) renard ∧ fromage)}

Le PN exprime le sens d'un texte, au moyen de 4 phases :

**a) La manipulation**

Elle est un « faire-faire ». La manipulation est libellée, généralement, par des verbes genre persuader, pousser quelqu'un à agir, ou tout simplement manipuler.

**b) La compétence**

Elle est présupposée par la performance. Il s'agit « des conditions nécessaire à la réalisation de la performance, pourvu qu'elles soient rapportée au sujet-opérateur » d'un faire, c'est-à-dire que c'est le sujet opérateur qui réalise une transformation, donc ce dernier est en capacité de réaliser cette performance, ou qu'il est compétant.

La compétence à son tour comprend quatre(4) éléments essentiels, appelés modalités :

- **Le devoir faire** : pour réaliser une action, un faire ou une performance, il faut le /devoir/, c'est-à-dire l'obligation de faire ou d'accomplir la performance.
- **Le vouloir faire** : c'est la volonté, la détermination, le courage d'entreprendre la performance.
- **Le pouvoir faire** : c'est la capacité à faire, à accomplir la performance. Il peut s'agir également d'une capacité physique celle de la force physique, ou la puissance pour agir.
- **Le savoir-faire** : c'est la connaissance, l'intelligence nécessaire pour accomplir la performance.

Ces quatre(4) modalités se retrouvent dans le texte qui, à partir du prédicat contenu dans les phrases du texte et toujours rapport à la performance à accomplir.

**c) La performance réalisée par le sujet-opérateur**

- ✓ La performance est définie comme « toute opération du faire qui réalise une transformation d'état ». Elle est l'action en tant que telle. Elle est le « faire »ou un « faire être »
- ✓ Le sujet-opérateur est L'agent ou le sujet qui réalise un « faire », une action, une opération. Le sujet-opérateur est toujours l'opérateur d'un« faire ».Pour une analyse de texte, nous avons deux types de sujet: le sujet d'état en relation de disjonction ou de conjonction avec un objet; le sujet-opérateur en relation avec une performance qu'il réalise.

**d) La sanction**

La phase de la sanction est celle pendant laquelle le destinateur évalue la performance réalisée. Ce destinateur est à ce stade de l'analyse un « agent d'interprétation ». La sanction permet de porter un jugement sur la performance accomplie, sous la forme d'un échec, une victoire, une défaite, une approbation, un refus, un désaveu, une reconnaissance. Elle peut être aussi mitigée. La sanction permet d'évaluer l'état final ; elle est le résultat de l'action menée. Elle est« l'être de l'être ».

Le parcours narratif, dans lequel est intégré le P.N., apparaît dans l'analyse des structures profondes. Le schéma actantiel, qui se situe également dans l'approche narrative, permet d'explorer les structures profondes, sous l'angle de la composante sémiotique.

On peut le résumé dans le tableau suivant :

| MANIPULATION | COMPETANCE | PERFORMANCE | SANCTION |
|---|---|---|---|
| Faire-faire | Etre de faire | Faire-être | Etre de l'être |
| Relation destinateur-sujet opérateur | Relation sujet opérateur-opérateur (objets modaux) | Relation sujet opérateur-états (objets valeurs) | -relation destinateur sujets opérateur<br>-relation destinateur-sujet d'état |

## Remarque

« *Le parcours narratif est une suite hypotaxique* »[7] de programmes narratifs simples ou complexes, focalisée sur un actant. Il met en scène différents programmes narratifs en les ordonnant selon un enchainement logique où chaque PN est présupposé par un autre PN présupposant.

NB : les actants : peuvent être définit comme des personnages qui tiennent des rôles narratif, c'est-à-dire de point de vue de leur fonction actantiel, et les rapports qu'ils entretiennent entre eux.

[7] Une relation hypotaxique installe un rapport de présupposition unilatérale entre deux éléments.

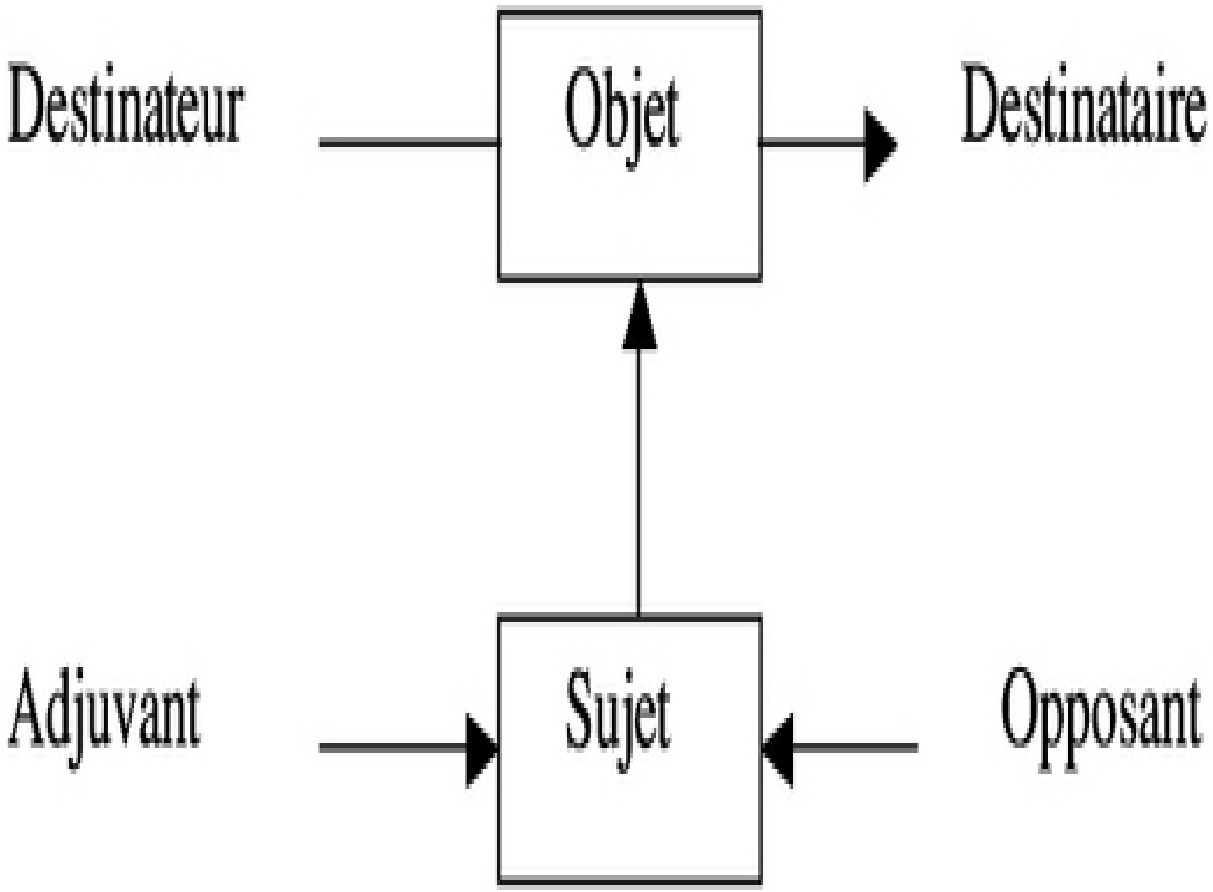
## 2. Le schéma actantiel

Greimas a proposé le modèle actantiel  dans les années soixante(60). Il s'est inspiré de la théorie de Propp(1970) qui présentait sept(7) fonctions, mais Greimas l'a réduit en six(6) fonctions dans un récit.

Le modèle actantiel est en principe, un dispositif qui permet d'analyser toute action réelle ou fictive (particulièrement des textes littéraire, images).

Les six (6) fonctions (actants) se présentent dans une classification actantiel : (destinateur, destinataire, objet, sujet, adjuvant, apposant).

Ces six(6) actants se présentent dans le schéma suivant :



Ces six(6) actants sont regroupés en trois(3) oppositions :

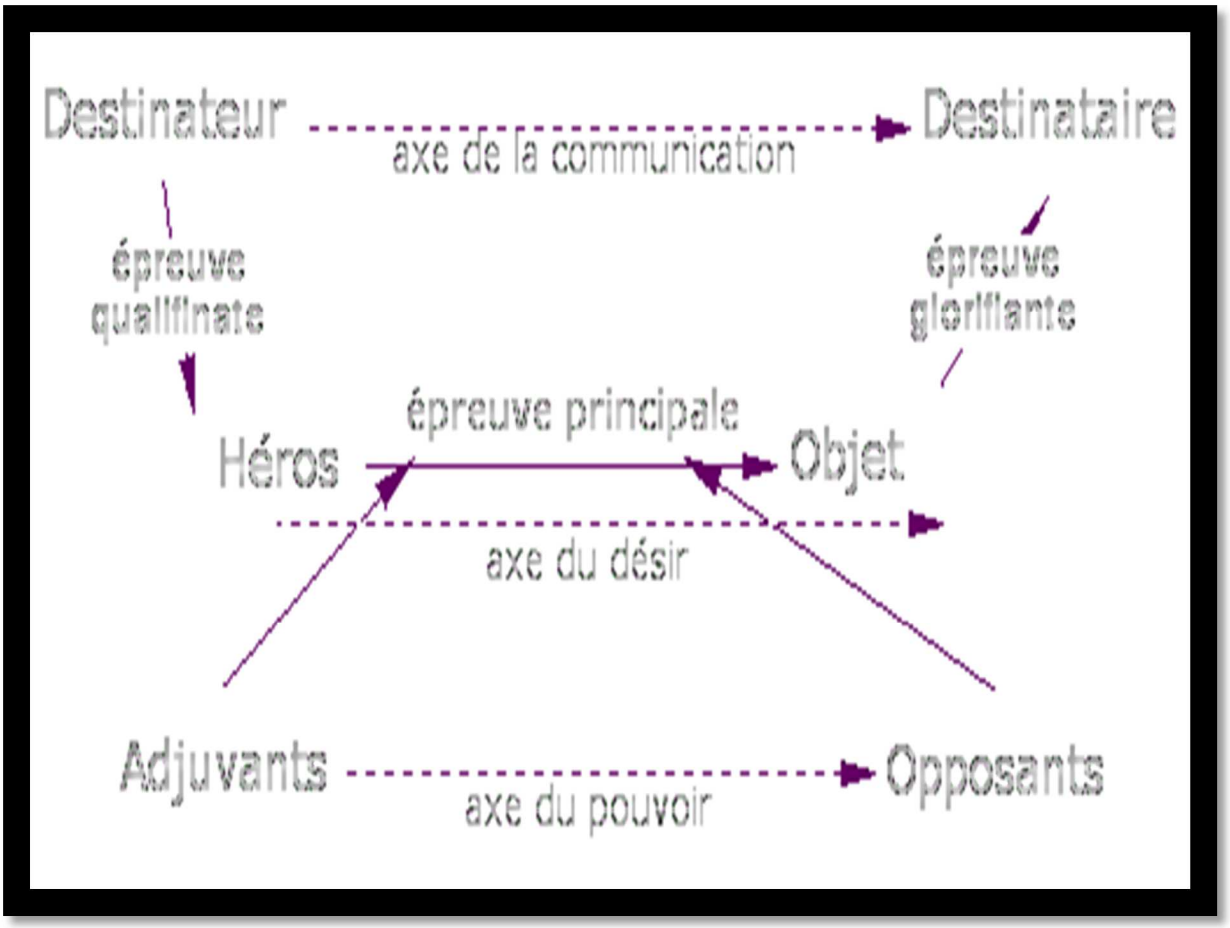
- **Axe du vouloir** : c'est-à-dire le désir, c'est la relation entre le sujet et l'objet, le sujet est ce qui est orienté vers un objet ; et cette relation peut être une relation de « jonction » exemple : un chevalier veut sauver le pays. Ce qui fait de chevalier le sujet et de son désir de sauver le pays.

  On parle là d'une fonction conjointe, mais d'un autre coté on peut parler de fonction de disjointe

  Exemple : le désir de chevalier de sauver son pays de la guerre est une fonction « conjointe », en opposition à une « fonction disjointe » de ceux qui ont voulu l'assassiner.
- **Axe de pouvoir** : c'est ce qui relie l'adjuvant et l'opposant ; et les deux peuvent influencer sur le succès ou l'échec de la quête du sujet.

  L'adjuvant est celui qui porte de l'aide au sujet dans sa quête. Dans notre exemple on peut prendre le pouvoir du chevalier comme adjuvant, parce que c'est grâce à ce pouvoir qu'il a pu accomplir sa quête, et comme opposant on peut prendre tous les méchants qui ont essayé de le tuer vu qu'eux aussi possèdent leur pouvoir qui peut accomplir ou non la quête de sujet.
- **Axe de savoir** : c'est ce qui relie le destinateur à son destinataire. Toujours dans notre exemple on peut prendre le roi comme destinateur, car il envoie ‘’le sauveur’’ qui est le chevalier, car il ‘’sait’’ que le peuple a besoin d'être sauvé, et le destinataire est celui pour qui le quête est réalisée. Dans notre exemple c'est pour le peuple que le roi a envoyé le chevalier.

On schématise :




## 3. Le schéma narratif canonique

D'abord, Le conte: est une histoire construite en cinq (5) étapes et l'ensemble de ces étapes construisent le schéma narratif.

Le schéma narratif, est un outil qui permet de simplifier la compréhension de la structure d'un texte narratif et le développement de son histoire et généralement le schéma narratif a été conçu pour décortiquer ses 5 éléments essentiels :

1) **La situation initiale.**
2) **L'élément perturbateur.**
3) **Les péripéties (Le déroulement).**
4) **L'élément de résolution**.
5) **La situation finale**.

Et le tableau ci-dessous explique mieux notre schéma :

| **Étapes essentielles du texte narratif** | **Les éléments qui composent chacune des étapes** |
|---|---|
| **1. La situation initiale** (qui ? où ? quand ? quoi ?) | Le personnage vit une situation normale équilibré. Les éléments suivants doivent faire partie de la situation initiale : **la description du héros**, le **lieu** et**ale temps**, **l'action principale** qui occupe le héros avant que sa vie soit perturbée. |
| **2. L'élément déclencheur** (ou perturbateur) | Un événement ou un personnage vient perturber la situation d'équilibre. C'est le déclenchement de la quête du personnage principal, qui cherche à retrouver une situation d'équilibre. L'élément déclencheur engendre la mission du héros. |
| **3. Le déroulement** (ou nœud) | Les diverses péripéties (actions, événements, aventures, etc.) qui permettent au personnage de poursuivre sa quête. |
| **4. Le dénouement** | Le moment où le personnage réussit ou échoue sa mission. |
| **5. La situation finale** | Le moment où l'équilibre est rétabli. Le personnage a retrouvé sa situation de départ ou vit une nouvelle situation. |

D'un autre coté ; on peut dire que Le schéma narratif canonique est la représentation de la structure narrative d'ensemble d'un récit, dont les rôles actantiels constituent progressivement au cours du récit. Nous allons suivre l'évolution du rôle d'un sujet dans un récit dit « canonique », qui contient quatre(4) étapes essentiels : la performance ou l'épreuve principale, l'acquisition de la compétence ou l'épreuve qualifiante, le contrat, la sanction ou l'épreuve glorifiante.

## 3.1 La performance ou l'épreuve principale

Dans un récit, le sujet agit pour faire en sorte qu'il soit en conjonction avec l'objet, La performance présuppose la compétence (et aussi la manipulation puisqu'elle touche, tout comme la performance, le vouloir-faire et le devoir-faire) et cette action narrative s'appelle aussi le « faire » du sujet, ou l'épreuve principale.

Pour accomplir la performance, le sujet acquiert l'objet de valeur, et ce dernier n'est de valeur qu'à l'intérieur du récit. *« Sa valeur tient au seul fait qu'il est l'objet d'une quête pour un sujet ».*[8]

On peut trouver cette fonction d'objet dans la bande dessinée d'Hergé, Les bijoux de la Castafiore :

> Une émeraude a disparu, tous la recherchent avec passion, aux quatre coins de Moulinsart. Voilà qu'on la retrouve et plus personne ne sait qu'en faire. Les seuls à bien vouloir s'en charger la reperdent immédiatement. Retrouvée, l'émeraude n'est que « quincaillerie » ou « bibeloterie », ce n'est qu'un « caillou » qui laisse les personnages indifférents.
>
> Jamais les lois du récit n'ont été montrées avec autant d'évidence. Jamais il n'a été dit aussi clairement qu'en lui-même l'objet poursuivi n'est rien, que seule la quête a de l'importance [9]

## 3.2 La compétence ou l'épreuve qualifiante

Tout sujet qui accomplit la performance suppose la compétence.

*« Cette compétence peut être analysée comme la possession par le sujet des qualifications nécessaires, relative au faire».*[10]

D'autre part, pour que le sujet puisse accomplir la performance, il doit être doté non seulement de devoir-faire mais aussi de savoir-faire et le pouvoir-faire. Ces conditions

[8] Nicole Everaert-De Smedt, *la sémiotique du récit*, 3e édition, De Boeck.200.P.58.
[9] Peetes, Les *bijoux Ravis*, une lecture moderne de Tintin,*in Sémiotique de récit*, Bruxelles, Magique Strip, 1984.P.133.
[10] Nicole Everaert-De Smedt, *la sémiotique du récit*, op.cit.P.59.

nécessaires pour l'accomplissement de cette performance (au faire) sont liées avec les verbes modaux : « vouloir, devoir, savoir, pouvoir », du coup on les appelle **les modalités.**

*« On peut considérer les modalités comme des objets avec lesquels le sujet doit être conjoint avant de réaliser sa performance ».*[11]

## 3.3 Le contrat

> [ … ]Le contrat et la sanction mettent en relation le sujet avec son destinateur, et se situent sur le plan cognitif : plan de pensée, du discours, du savoir su les objets et les sujets.
>
> Le savoir s'acquiert et se communique par deux types de faire cognitif : le faire persuasif et le faire interprétatif que nous retrouverons dans l'étape initiale du contrat et dans l'étape finale de la sanction[12]

De plus, on peut trouver trois types de contrat à travers lesquels le destinateur communique des modalités différentes :

1) **Le contrat injonctif**
   Le destinateur communique un devoir-faire au destinataire, si ce dernier l'assume, il atteint par la suite le vouloir-faire.
2) **Le contrat permissif**
   Le sujet peut posséder un certain vouloir-faire, (il aimerait bien…), qu'il lâcherait aussitôt s'il n'obtenait pas le pouvoir –permission, de la part de son destinateur (qui détient l'autorité) ; s'il obtient la permission, le vouloir-faire du sujet s'affirme.
3) **Le contrat de séduction**
   Ce contrat est dans la plus part des temps implicite. Le destinateur communique un savoir au futur sujet à propos de l'objet, il lui manifeste l'existence et la valeur de ce sujet. Le faire- savoir et le faire-valoir du destinateur font naitre le vouloir-faire du sujet.

## 3.4 La sanction

Le sujet vient en rendre compte à son destinateur après l'accomplissement de sa performance (celui qui avait provoqué son action) celui-ci est nommé, un **Judicateur** : car il porte un jugement sur la performance du sujet, en fonction d'un système de valeur qu'il détient.

[11] Nicole Everaert-De Smedt, la sémiotique du récit, 3e édition, De Boeck.200.P.59.
[12] ibid. P.60.

L'épreuve glorifiant est en fait une manifestation d'un phénomène plus large, celui de la reconnaissance qui suit l'épreuve décisive, cette reconnaissance sera désigné par un terme plus général en occurrence : **la sanction**, cette dernière met en présence un destinateur **judicateur** qui sorte la sanction. Celle- ci présuppose un contrat implicite ou explicite liant le destinateur sujet au destinataire judicateur. Le sujet réalise **l'action** dans le cadre de son contrat intervenant. Au début de déroulement narratif, au terme de parcours narratif l'action de sujet est évaluée par le destinateur judicateur.

La sanction présuppose également de système de valeur dite un système axiologique par rapport auxquelles est jugé.

L'action de sujet : si l'action accompli est jugée confort, le sujet reçoit une rétribution positive (récompense). En revanche si elle est en rupture le sujet reçoit une rétribution négative (punition).

# 4. Etat et transformation

En sémiotique, la narrativité désigne un niveau et un type d'organisation de la forme du contenu. Un texte manifeste une succession d'états et de transformations.

Généralement, dans une analyse narrative, on établit une distinction entre les états et les transformations, c'est-à-dire entre ce qui relève de l'être et ce qui relève du faire.

> *« Un état s'énonce avec un verbe du type «être» ou «savoir»* ».[13]

Cendrillon comme cas d'exemple, elle n'a pas, puis a quelque chose.

> *« Une transformation s'énonce avec un verbe du type «faire» ».*[14]

Pour faire une analyse narrative d'un texte, il faut d'abord poser un classement des énoncés d'états et des énoncés de faire.

La transformation est définie comme un passage d'un état à un autre état, sous l'effet d'un changement ou une intervention dans le déroulement de l'action.

## 4.1 La relation entre le sujet et l'objet

[13] Groupes d'Entrevernes, *l'analyse sémiotique des textes*, Presses Universitaire de Lyon, 1979.P.14.
[14] Ibid.

Le parcours narratif qui est un ensemble de processus de signification qui part des états et leurs transformations pour arriver au programme narratif (de la situation initiale à la situation finale dans un récit). Ce parcours se manifeste et se réalise sous forme d'une quête d'un sujet à la recherche d'un objet.

Les deux énoncés objet et sujet sont aussi introduit pour mieux clarifier la définition de l'énoncé d'état.

Le sujet d'état se manifeste sous deux formes, c'est-à-dire deux formes de relation entre le sujet (S) et l'objet (O) :

- **Enoncé d'état disjoint** : c'est-à-dire que le sujet est disjoint de son objet (relation de disjonction). Le signe V désigne cette disjonction, on écrit (S V O)
- Exemple 1 : «la femme a perdu toute sa fortune»

(S) représente la femme et le O représente la fortune, et le signe (∨) c'est la relation de disjonction entre les deux.

- **Enoncé d'état conjoint :** c'est-à-dire que le sujet est conjoint de son objet (relation de conjonction).

Le signe ∧ désigne cette conjonction, on écrit donc (S∧O)

- Exemple : la femme a beaucoup d'argent, on écrit sous forme de signe (S∧O) donc le (S) représente la femme et le (∧) représente la relation de conjonction entre les deux.
- Exemple 2 : la femme a retrouvé son argent.

La femme c'est le (S), l'argent c'est le (O), et entre les deux y'a une relation de conjonction (∧), et à travers cet exemple, on déduit qu'au début la femme était en disjonction de son objet (S∨O), puis elle a passé en mode de conjonction (S∧O). (Elle était à la recherche de son objet).

## 4.2 La transformation

C'est le passage d'un énoncé d'état à un autre (relation de la disjonction vers la conjonction, ou inversement) et qui suppose par ce fait une transformation qui prend la forme

d'un « énoncé de faire » ce qui nécessite l'intervention d'un « sujet de faire » ou ce qu'on appelle aussi « le sujet opérateur ».

La transformation par conséquent, a une grande importance dans la fonction narrative car elle est considérée comme son élément de base.

Généralement dans un récit, au début le sujet n'est pas en possession de son objet : il est en état de «disjonction », et à la fin de sa quête, il devient en « conjonction » avec l'objet.

La relation que le sujet entretient avec un objet dans un récit, à un moment donné est considérée comme un **énoncé narratif.**

Les énoncés narratifs qui relient un sujet avec un objet se devisent en deux parties : en premier lieu, ceux qui désignent l'état dans lequel se trouve un sujet et, en second lieu, ceux qui traduisent une action ou une tentative du sujet pour passer d'un état à l'autre. Donc les premiers on les appelle '' énoncés d'état'' et les seconds ''énoncés de faire''.

*« La disjonction ne fait que vertualiser la relation entre le sujet et 'objet, en la maintenant comme une possibilité de conjonction* ».[15]

> Si donc nous avons la suite syntagmatique :
>
> (S1 ∨ O) ----------) (S1∧O)
>
> Selon laquelle le sujet S1, d'abord disjoint de l'objet O, lui est ensuite conjoint grâce à une transformation intermédiaire, nous devons admettre l'existence d'un faire transformateur F permettant d'obtenir la seconde relation d'état (conjonctive : S1 ∧O), et effectuer par un méta-sujet opérateur S2 :
>
> F (transformation) [S2 ------) (S1 ∧O)]
>
> Nous pouvons lire ainsi ce dernier un énoncé : S2 (sujet du faire transformateur) fait en sorte que S1 soit conjoint à l'objet O.[16]

Les rôles actantiels de sujet d'état (S1) et de sujet opérateur (S2) peuvent être tenus par un même acteur ou par deux différents acteurs.

[15] A.J. GREIMAS, « UN PROBLEME DE SEMIOTIQUE NARRATIVE : LES OBJETS DE VALEURS », IN LANGAGES, N°31, PARIS, DIDIER-LAROUSSE, 1973, P20.

[16] J. COURTES, *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Paris, Hachette, 1976, p.69.

Dans le cas premier, on parle d'un **faire réflexif.**

- Exemple : un professeur, qui veut acheter un stylo, il part à la librairie et l'achète.

Donc on schématise ainsi :

S2 ⟶ (S1 ∧ O)

Sujet — Sujet

Opérateur — d'état

S1=S2=le professeur ; O = le stylo.

Mais si les rôles sont tenus par deux acteurs différents, là on parle d'un **faire transitif.**

- Exemple : le professeur qui veut acheter un stylo mais il est trop fatigué pour sortir, il envoie son fils et il l'achète.

Donc on schématise ainsi :

Sujet (S2) ⟶ (S1 ∧ O)

Sujet — Sujet

Opérateur — d'état

S2= le fils ; S1 = le professeur ; O= le stylo.

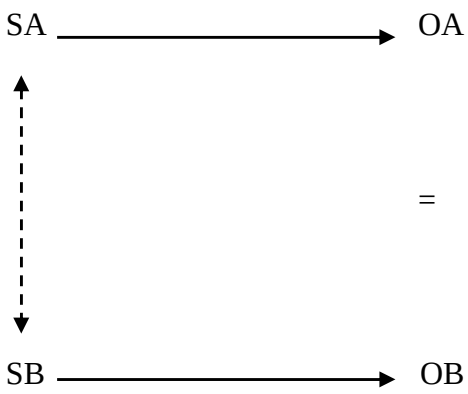
## 5. Anti-sujet

Dans un récit, il est possible de trouver deux ou plusieurs sujets dont les quêtes s'opposent.

*« On appelle anti-sujet, un sujet ($S_A$) qui, pour réaliser sa quête (OA), est amené à s'opposer à la quête ($O_B$) d'un autre sujet ($S_B$)».*[17]

On distingue trois cas :

1- Deux sujet ($S_A$ et $S_B$) qui sont à la recherche d'un même objet ($O_A$ et $O_B$).
Si $S_A$ s'intercepte de l'objet en premier, il fait donc échoué la quête de $S_B$, et inversement :
$S_A$ et $S_B$ sont des anti-sujets l'un vis-à-vis de l'autre :

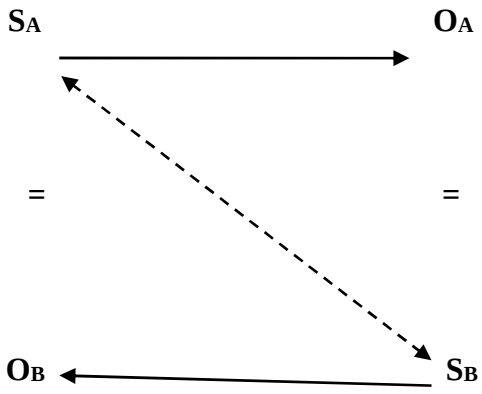



(Les flèches sen traits complets expriment la relation sujet-objet ; les pointillés à leur tour expriment la relation des anti-sujets)

- Exemple : les équipes de football qui jouent la ligue des champions, sont tous des anti-sujets les uns vis-à-vis des autres, puisque toutes ces équipes sont des sujets qui cherchent à atteindre le même sujet : la victoire.

2- Deux sujets ($S_A$ et $S_B$) se prennent en retour comme des objets : le sujet $S_A$ prend comme objet ($O_A$) le sujet $S_B$, qui à son tour prend comme objet($O_B$) le sujet $S_A$.

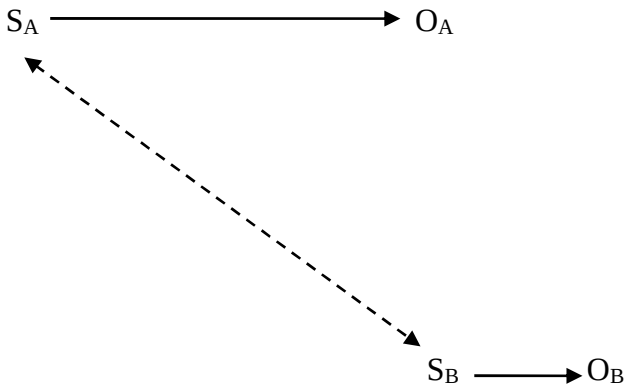
[17] Nicole Everaert-De Smedt, *la sémiotique du récit*, 3e édition, De Boeck.200.P.42.




- Exemple : un duel au révolver entre deux personnes où chacun des deux sujets tente de prendre comme objet l'autre sujet (''tuer'').

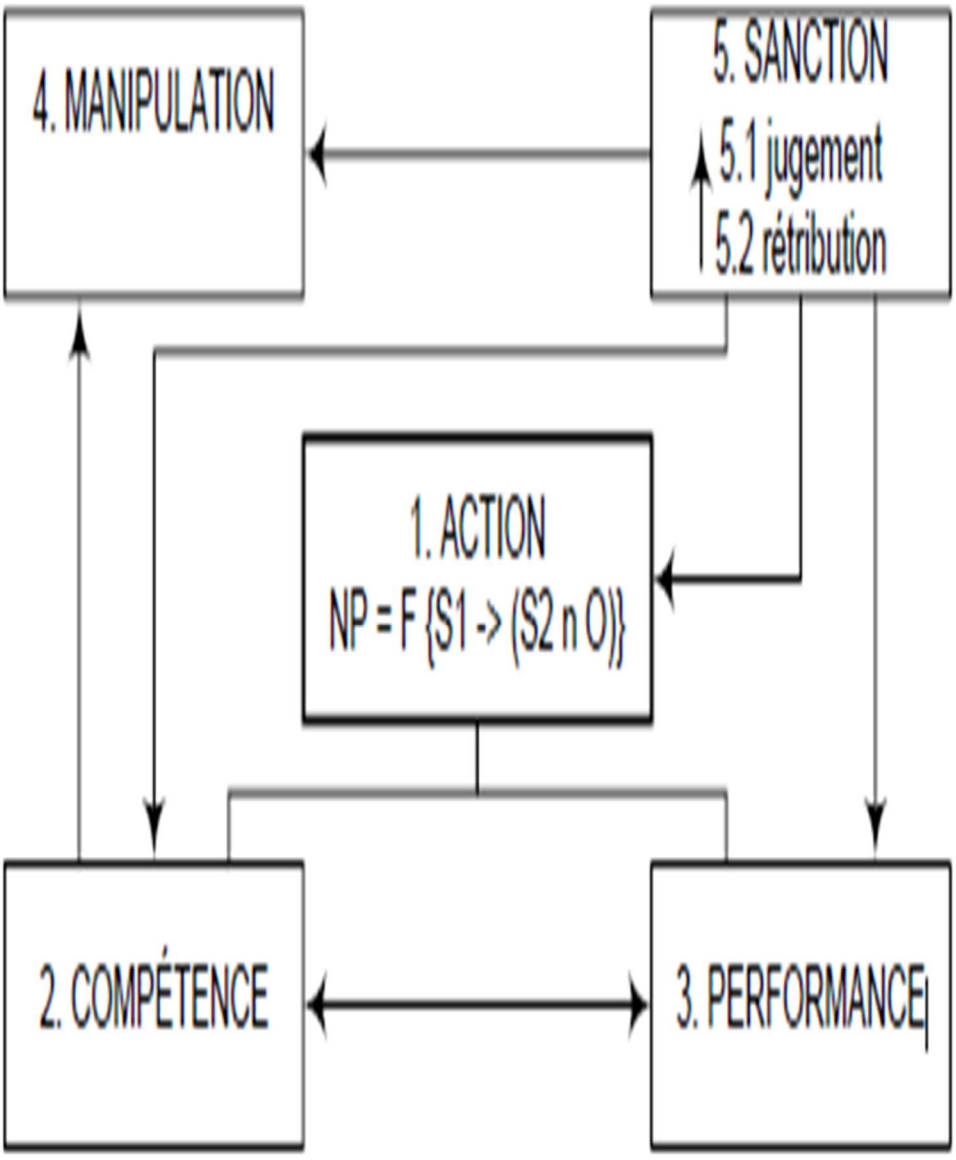
3- Un sujet($S_A$) tient comme objet ($O_A$) un autre sujet ($S_B$) qui poursuit un autre objet ($O_B$).

En recherchant $O_B$, le sujet $S_B$ se refuse comme un objet($O_A$) pour le sujet $S_A$ et s'oppose alors à la quête de $S_A$.




- Exemple : FBI poursuit un criminel qui tente d'échapper à la justice en cherchant une cachette qui va le mettre à l'abri. Lorsque la quête de l'un des deux réussit celle de l'autre échoue.

*Représentation du schéma narratif canonique*



## Conclusion

Dans ce second chapitre, nous avons fait un aperçus global sur le niveau narratif, et les techniques procédés pour effectuer notre pratique, nous avons parlé de la narrativité et le programme narratif, et nous avons montré que l'analyse narratif peut s'effectué par plusieurs schémas qui déterminent les relations entre les à travers leurs fonction actantiel.

Nous avons arrivé à comprendre à travers cette théorie que la théorie sémiotique de la narrativité, est largement loin d'être seule au champ du récit, elle se présente et se manifeste comme un modèle possible et cohérent pour une théorie générale du discours.

# Deuxième partie

## *Schéma narratif canonique*

# Chapitre I

## *Le schéma narratif du conte : Le grain magique*

# Introduction

Nous allons procéder à l'analyse du conte '' le grain magique'', premier des vingt-trois contes de *Taos Amrouche*.

Pour ce faire, nous allons soumettre le texte à analyse narrative canonique, dans le but de découvrir toutes les structures, faire ressortir les caractéristiques et d'en faire vibrer toutes les finesses que l'on ne perçoit pas souvent à la première lecture, et parfois même au terme de plusieurs lectures ou relectures.

Notre intention est de faire éclaircir le lecteur avec les nouvelles techniques et les nouveaux procédés d'analyse qui sont rendus possibles grâce au potentiel du domaine de la sémiotique, en lui faisant découvrir par le biais de ses techniques d'analyse et surtout l'intérêt de l'analyse narrative où il pourra mesurer, comparer, évaluer, démontrer chacun des éléments qui font la traine du texte et du discours.

# 1. La situation initiale

« *Dans un village, autrefois, étaient sept frères. Ils se réunirent et se dirent :*

*-cette fois, si notre mère met au monde un garçon, nous nous exilerons. Nous nous enfuirons* ». [18]

Cet extrait présente la situation initiale du conte, la narratrice a donné un temps indéfini ''autrefois''. Elle présente l'espace ''dans un village'' et les actants '' les sept frères''.

Dans ce conte, les évènements commencent par une instabilité qui se traduit par un contrat passé entre les sept frères.

Il y'a une situation qui préoccupe les sept frères ils s'apprêtent à vivre une nouvelle situation, mais avant ils se mettent d'accord si leur mère mis au monde un nouveau garçon, ils s'exileront.

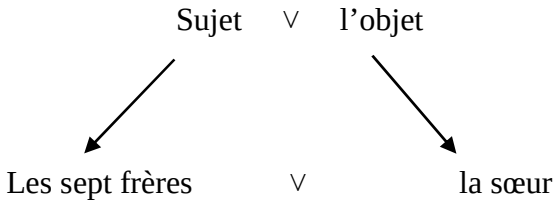
[18] Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, 2009.P.13.

## 2. Elément déclencheur

Un jour un actant vient de perturber la situation d'équilibre : Settoute la vieille sorcière.

Settoute est un anti-sujet qui a provoqué un glissement actoriel. Cette dernière a voulu l'exil des sept frères. Pour que la quête de cet anti-sujet se réalise, il leur ment en leur annonçant que leur mère a eu un nouveau garçon, ce qui va les poussé à honorer leur contrat. Elle s'est arrangée pour qu'ils deviennent en disjonction avec leur objet qui est la sœur, car la famille s'était augmentée non d'un fils mais d'une fille.

Donc :




Extrait qui exprime le déclanchement :

> Settoute, la vieille sorcière, s'avança et leur dit :
>
> -Bienvenu soit votre frère !
>
> Ils lui répondirent :
>
> -Maudite sois-tu !
>
> Et ils partir droit devant eux.
>
> Settoute avait menti. Elle voulait que s'exilent les sept frères. [19]

Un autre élément déclencheur qui vient d'être manifester: quand la jeune fille a grandi, la vieille sorcière qui est toujours anti-sujet lui avait menti à son tour en lui disant que ses frères se sont exilés à cause d'elle.

*« - comment oses-tu parler, toi dont les sept frères se sont exilés le jour de ta naissance ? ».*[20]

[19]Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009.P.13.

Donc, on peut dire que le conte ‘’le grain magique’’, se fonde sur l’existence d’un schéma narratif, qui concerne les valeurs de la vie familiale, peut-être résumé comme suite, en se référant à l’instance discursive : la jeune fille, qui vit dans un village avec sa mère, elle s’interroge sur les raisons de départ de ses frères, après que Settoute lui avait menti, puis sa mère lui avait raconté la vérité. A partir de là, la jeune fille devient un sujet de faire qui décida de partir à la recherche de ses sept frères.

Settoute est non seulement un anti-sujet, mais aussi un destinateur du fait qu’elle contribue à la constitution de l’identité de la jeune fille. En tant que sujet transformationnel, l'identité de la jeune fille se définit par un programme d'action spécifique et qui consiste a retrouvé ses frères.

- **L’épreuve principale**

*« La jeune fille déclara :*

*-je vais me mettre à leur recherche et les ramener».’*[21]

A partir de ce passage la quête du sujet est déclenché par l’élément perturbateur (Settoute), et cette mission consiste à retrouver les sept frères, de ce fait on déduit que l’actant principal (jeune fille) est un sujet disjoint de son objet(les sept frères) et ce sujet agit pour faire en sorte qu’il soit en conjonction avec son objet, il est un sujet du faire qui est doté d’un vouloir faire.

## 3. Le déroulement

- **l’épreuve qualifiante**

La jeune fille qui déclenche la transformation en décidant de partir à la recherche de ses frères est au début un sujet d’état qui est en disjonction avec son objet, et d’un autre coté est un sujet de faire qui veut réaliser des transformations.

Du coup, la jeune fille se mis en quête, et pour cela sa mère lui confie un grain magique, un cheval, et une négresse. On peut le voir dans l’extrait suivant :

[20]Ibid. P.13.
[21] Taos Amrouche, Le *grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009. P13.

« *Alors, sa mère lui donna un cheval, des provisions et une négresse pour l'accompagner. Elle lui donna en outre « le grain magique* ». [22]

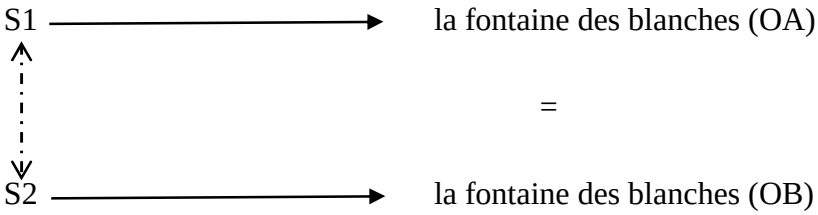
A travers cet extrait on peut considérer que la mère est un adjuvant qui essai d'aider sa fille pour réaliser sa quête, de plus, elle lui confit : un cheval, un grain magique et une négresse qui sont à leur tour des actants adjuvants pour le sujet (la fille).ils sont sensés lui_conférer un pouvoir-faire.

Par la suite, la maman recommande à sa fille de faire attention sur son chemin et de se baigner dans la fontaine des blanches et non celle des négresses sinon elle sera transformer en négresse. La jeune fille promit alors sa mère de bien suivre ses conseils, puis elle monta à cheval et se mit en route.

> Lorsque furent en vue les fontaines, la négresse se précipita vers l'eau des femmes blanches. La jeune fille s'approcha de la fontaine des noires, y but et s'y plongea. Puis, comme elle allait monter à cheval, elle perdit le grain magique[23]

A partir de ce passage, la négresse, qui est censé être un adjuvant pour la jeune fille, lui, est devenu un anti-sujet. Donc, la négresse est un(S2) qui s'est opposé à la quête de (S1). De ce fait, on considère cette transformation comme une perte d'un élément du pouvoir-faire pour le sujet (S1)

On schématise :




Deux sujets (S1 et S2) poursuivent le même objet OA = OB

C'est-à-dire, que la fille est la négresse ont le même objet à atteindre.

La négresse est un sujet(2), qui s'est emparé de l'objet (OA). Elle a fait donc échouer la quête de sujet(1). Dans ce cas, la jeune fille a perdu le grain magique ce qui provoque la perte d'un

[22]Ibid.P.14.
[23] Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009.P.14.

pouvoir-faire. Ce qui veut dire une perte d'un élément de la compétence que sa mère lui avait confié. Cette dernière est considérer comme un opposant pour le sujet (1), vu que la fille ne peut plus communiquer avec sa maman. Donc, le sujet est devenu en disjonction avec l'un de ses objets.

> Lorsque la négresse fut devenue toute blanche, elle se tourna vers sa compagne et lui dit avec arrogance :
>
> -Descend de ton cheval. Dès qu'elle eut atteint un rocher, elle se mit à chanter d'une voix plaintive :
>
> « Élève-toi, […]»
>
> Un écho mélancolique lui répondit :
>
> -va…va…va… !
>
> La négresse apeurée n'insista pas. Mais un moment après, impatiente, excédée, elle dit encore :
>
> Descend de cheval, te dis-je *!* [24]

Les deux sujets, S1 (la fille) et S2 (la négresse), se retrouvent dans un énoncé d'état. Ils sont dans une situation de disjonction avec l'objet de désir à savoir la conjonction avec les sept frères. Cette position actantielle peut être analysée comme suit :

La négresse est la manipulatrice, elle exprime un '' faire-faire'', elle pousse le sujet (1) à faire quelque chose, à descendre.

La négresse possède les compétences modales nécessaires pour réaliser sa quête :

-elle a le devoir faire : pour manipuler la fille (S1) elle doit la faire descendre de cheval pour se faire passer pour elle.

-elle est dotée aussi de pouvoir-faire : vu qu'elle s'est transformée en blanche, et la fille blanche s'est transformé en négresse donc elle peut la manipuler.

-elle est dotée aussi d'un savoir-faire : puisque elle a pris connaissance de tout ce qu'elle devait faire et comment le faire.

[24] Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009.P 15.

« *Mes frères bien-aimés, j'ai assez vécu puisque je vous vois* ». [25]

La négresse est un sujet qui est devenu en conjonction avec son objet(les sept frères), mais elle est toujours un opposant pour la jeune vu qu'elle a fait échouer la quête de cette dernière.

La négresse et la jeune fille, sont deux sujets à la quête du même objet, mais c'est la négresse qui s'en est emparé en premier.

La négresse est devenue la maitresse, tandis que la jeune fille est devenue une servante qui garde des chameaux.

*« Le sort d'un sujet connait, au cours d'un récit, une succession de phases d'amélioration, et de dégradation »*[26]

Par la suite, un jour le plus jeune des frères remarqua que la jeune fille n'arrêtait pas de déprimer ainsi que les chameaux déprimment avec elle, et le jeune garçon se posa des questions. Puis il a sorti de sa cachette et s'approcha de la fille et lui demanda :

« *-Qui est tu créature ?* ».[27]

Puis la jeune fille lui répondit, et lui raconta toute son histoire

Donc, on peut considérer que le jeune frère est un élément déclencheur d'une nouvelle transformation puisqu'il a pris connaissance de l'histoire de la jeune fille. De ce fait, le jeune frère est parti pour voir ses frères et leur raconter ce qu'il vient d'apprendre, mais les sept frères ne l'ont pas cru et se demandèrent comment faire pour reconnaitre leur vrai sœur.

A partir de ce passage, un autre PN se crée:

Les sept frères sont devenus des sujets à la recherche d'un objet (leur sœur), ça veut dire qu'ils sont disjoints de leur objet, et pour réaliser leur quête ils décidèrent de consulter un vieux sage.

[25]Ibid.P.16.
[26]Voir Cl.Bremons, « *la logique des possibles narratifs* », *in communication*, n°8, Paris, Le seuil, 1966, p.60-79.
[27]Taos Amrouche, *Le grain magique,* Edition Mehdi, Alger, 2009. P.16.

> Le vieux sage les écouta et leur dit :
>
> -Une chose n'a pas pu se transformer chez la vraie négresse : ce sont ses cheveux. Sa peau aura beau être blanche comme lait, ses cheveux seront restés crépus. La jeune fille dont les cheveux sont lisses, c'est elle votre sœur. Mais la négresse ne voudra pas ôter son foulard devant vous. Alors, annoncez à toutes deux que vous leur avez acheté du henné et dites-leur : « Aujourd'hui c'est fête. Nous désirons que, devant nous, vous teignez vos cheveux au henné [28]

Le vieux sage est un adjuvant pour les sept frères puisque il les a aidés pour réaliser leur quête, mais c'est un opposant pour la négresse, puisque il va faire échouer sa quête. De plus les cheveux de la négresse sont à leur tour un opposant pour cette dernière, car les frères risquent de découvrir sa tête, et faire échouer sa quête.

En retour, les sept frères demandaient à la jeune fille et à la négresse d'enlever leurs foulards pour mettre du henné, mais la négresse a refusé sous prétexte qu'elle ne peut pas découvrir sa tête devant ses frères. Mais le plus jeune des frères lui arracha le foulard de force, et une chevelure dressée vers le ciel épineuse, apparut.

Donc, les sept frères sont en conjonction avec leur sœur. Leur quête est réussie vu qu'ils ont découvert la vérité.

PN = F (sept frères (S1) -----) [(les sept frères (S2) ∨ la sœur(O) ----) (les sept frères ∧ la sœur)]

Grâce à la transformation réalisée par les frères, le sujet (1) qui est la fille, est en conjonction avec l'objet à son tour. La fille dans cet extrait est un sujet d'état et les sept frères sont des sujets- opérateurs.

Donc on schématise :

Les sept frères (S2) ----------) (S1 ∧ O)

Sujet opérateur sujet d'état

[28] Taos Amrouche,*Le grain Magique*, Edition Mehdi,Alger,2009. P.17.

## 4. Le dénouement

*« Ils égorgèrent la négresse……. Les sept frères purent retourner à leur passe-temps favori : la chasse. Leur sœur préparait les repas et tenait la maison »*[29]

Dans ce passage nous somme arrivé à la sanction, la jeune fille a pu réaliser sa quête, elle est passé de la situation de disjonction vers la situation de conjonction avec ses frères (objet). Donc, la performance réaliser par la jeune fille est jugée d'une victoire. C'est une fin euphorique.

Nous pouvons schématiser comme suit :

PN = F (la fille (S1) -----) [(la fille (S2) ∨ les sept frères (O) ----) (la fille ∧ la sœur)]

## 5. La situation finale

En final la situation est redevenue stable, la quête du héros est réalisée, la jeune fille et les sept frères vivent une nouvelle situation, car à la fin du conte, les sept frères furent changés en ramiers et la jeune fille en colombe.

## Conclusion

Le schéma narratif dans ce conte nous a permis d'organiser les actions représentés par le programme narratif, nous avons vu comment le sujet qui était en disjonction avec son objet et comment ce dernier a déclenché sa quête et les transformations qui l'a pu réaliser afin d'atteindre son objectif.

Certains actants ont changé leurs rôle actantiel comme la Négresse qui était un adjuvant pour la fille, elle est devenu par la suite un opposant.

En finale, nous avant vu comment la fille a réalisé avec succès sa quête et devenir en conjonction avec son objet, grâce aux transformations opérés par ses frères.

[29]Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009.P.18.

# Chapitre II

## *Le schéma narratif du conte : Le chat pèlerin*

# Introduction

Il est nécessaire de rappeler que le conte se résume en un récit épisodique entrecoupé de séquences. Il consiste en une narration d'événements le plus souvent merveilleux et fortement marqués par la fiction. Son caractère épisodique et séquentiel s'illustre dans cette définition de Jean Cauvin :

« *Le conte apparaît comme un récit organisé dans lequel, à une situation de départ répond une situation finale différente, après de nombreuses péripéties* ».[30]

Comme tout le premier conte que nous avons analysé, nous allons soumettre ce nouveau conte à la même méthode d'analyse canonique, dans le but de faire ressortir les caractéristiques du texte.

Nous allons procéder au schéma fonctionnel, afin de relier les événements du texte et les actions des actants participant dans le récit.

# 1. La situation initiale

**«** *Autrefois, dans un village, il y'avait un chat qui exterminait tous les rats du voisinage. Il était bien connu et-du plus loin qu'ils l'apercevaient-les souris et les rats s'enfuyaient* ». [31]

Comme souvent dans tous les conte, la situation initiale est équilibré, le narrateur donne un temps indéterminé ''autrefois'', et l'endroit où l'histoire se déroule c'est dans ''un village''.

Puis elle nous fait une petite description du héros de l'histoire (le chat), et l'action que ce dernier occupe, vu qu'il se nourrit des rats et souris du voisinage.

[30]Jean CAUVIN, *Comprendre les contes*, Paris, Editions Saint-Paul, 1980, P.8
[31]Taos AMROUCHE, *le grain magique*, Edition Mehdi, 2009, P.211

## 2. Elément déclencheur

*« Il resta longtemps sans rien attraper. Alors, il réfléchit à la façon d'attirer vers lui les rats ».*[32]

Un jour une situation inattendue vient de perturber la situation d'équilibre, le chat resta longtemps sans rien manger. Il réfléchit alors à une solution pour attirer les rats vers lui.

Donc, on peut soumettre l'extrait précèdent à l'analyse suivent :

Le programme narratif de ce conte se réalise par un début : le passage d'un état de conjonction vers l'état de disjonction, puisque le chat se nourrit avant des souris et des rats.

On déduit que l'état dont laquelle se trouve le chat est un énoncé d'état. Il a passé de la situation de conjonction vers une situation de disjonction de son objet. C'est pourquoi, il cherche à se relié à nouveau avec son objet, il cherche de ce fait, une nouvelle conjonction.

Le chat ∨ des rats ----------) le chat ∧ des rats

## 3. Le déroulement

- **L'épreuve qualifiante**

« *Il demeura quelques jours invisibles et fit courir la rumeur qu'il était allé en pèlerinage* ».[33]

Le chat qui est un actant, est considéré comme un sujet à la recherche d'un objet. Donc le chat est un sujet qui est disjoint de son objet, il déclenche la quête.

Il fait donc circuler une rumeur, du fait qu'il est parti au pèlerinage, et il ne va plus jamais manger un rat, il organise ainsi un mariage et invita tous les rats et souris.

Nous remarquons, que le chat est déterminé pour réaliser sa quête et l'accomplir et pour se faire il utilise son intelligence qui est un élément de compétence qui correspond à un savoir-faire.

[32]Taos Amrouche, *le grain magique*, Alger, Edition Mehdi, Alger, 2007, P.211.
[33] Ibid.P.211.

Donc, le chat en tant que sujet opérateur est doté de la compétence nécessaire afin d'accomplir sa performance :

- ✓ Le chat est un sujet de faire, il est doté d'un vouloir faire, puisque il réfléchit à une solution pour atteindre son objet.
- ✓ Il est doté aussi d'un pouvoir faire et d'un savoir-faire, puisqu'il a trouvé une idée et la faire circuler pour piéger les rats.
- ✓ Le chat est aussi doté d'un devoir-faire implicite vu qu'il restait longtemps sans rien avaler, il doit alors réagir pour calmer sa faim, sinon il mourra.

*« [...] Que celui qui me veut du bien vienne me saluer. Là où se trouve un rat qu'il vienne me rendre visite, afin que nous nous réconcilions et devenions des amis » .*[34]

La situation de chat est dans un syncrétisme actoriel c'est-à-dire qu'il est un sujet qui occupe plusieurs fonctions:

Le chat est aussi un destinateur qui communique un message au destinataire et qui provoque son action. Il joue un rôle de sujet manipulateur aussi, puisqu'il exerce un faire persuasif sur le destinataire à propos de l'objet.

Les destinataires qui sont les rats répondent au faire persuasif du chat par un faire interprétatif : ils ont évolué, la valeur de l'objet (et cette valeur est une valeur implicite qui est la morale). Les rats et les souris à travers leurs interprétations ont acceptés le contrat du chat. Ils ont donc acquis la modalité de vouloir-faire ainsi leur statut est devenu sujet. Ils ont ; à ce moment, le statut de sujet virtuel à la recherche d'un objet de quête, qui est ‘'honorer le chat''.

Le chat est doté de la compétence qui a permis de réaliser une transformation d'état, il est le sujet opérateur d'un faire. Par conséquence, on peut considérer le stratagème de chat comme un PN d'usage (compétences).

Ensuite, les rats se sont préparés pour aller à la fête du chat, tandis que ce dernier préparait son piège.

[34]Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009.P.211.

« *[ ...] Devant cette ouverture, il posta un chaton avec mission de conduire jusqu'à son trône tout rat qui se présenterait. [...]* ».[35]

Dans ce passage, on peut parler d'un autre contrat injonctif entre le chat et le chaton :

Le chat, qui est toujours un destinateur, joue le rôle d'un sujet manipulateur. Il communique un devoir-faire au chaton qui est le destinataire' 'de tout rat qui se présenterait ''. Sa quête consiste à faire conduire les rats et les souris dans le trône de ce dernier.

Et cet extrait le montre :

*« [...] Les rats suivaient par groupes. Le chaton conduisit d'abord les souris au chat-pèlerin ».* [36]

Le chaton peut-être considérer à son tour comme un adjuvant qui est intégré à la sphère du destinataire, il constitue un rôle actantiel. Et un anti-sujet pour les rats vu qu'il se prépare pour les piégés.

## 4. Le dénouement

> [ …] Le chat-pèlerin fit signe au chaton :
>
> -Ferme la porte et tiens-toi prêt ! lui dit-il d'un ton sans réplique. Et que pas une oreille ne soit épargnée.[37]

Le chat est un destinateur qui communique un devoir-faire au destinataire(le chaton), il lui ordonne de fermer la porte.

Donc on peut trouver deux états :

Le chat peut – être considéré comme un destinateur et un sujet manipulateur, de ce fait, le chat est un sujet S1, qui était en disjonction avec son objet, ensuite il est devenu en conjonction avec son objet grâce à une transformation(F) qu'il avait réalisé aussi grâce à sa compétence qui lui avait permis d'obtenir la seconde relation d'état.

F (transformation) [S2 (le chat) ------) (S1(le chat) ∧O (rats)]

[35] Ibid.P.212.
[36] Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009.P.212.
[37] Ibid. P.212.

C'est-à-dire que le chat est un sujet opérateur et un sujet d'état, on parle alors des rôles tenus par le même acteur qui est le chat (Faire réflexif).

Comme on peut parler des rôles tenus par deux acteurs différents le chat et le chaton

Le chat est un destinateur qui a communiqué un devoir faire au chaton, ce chaton l'avait acquis pour réaliser sa performance, donc le chat est un S1 et le chaton est un S2 qui a fait en sorte que le S1 soit en conjonction avec son objet. Conséquemment, on peut considérer que le chat est un destinateur de son faire, c'est lui le bénéficiaire de son faire.

F (transformation) [S2(le chaton) -------) (S1 (le chat) ∧ O (les rats)

On peut signaler aussi que les rôles sont tenus par deux acteurs différents : le chat est un sujet d'état, et le chaton est un sujet opérateur (faire transitif).

- **La sanction**

« Il commença par les souris qui s'étaient assises près de lui et il engloutit ensuite tous les rats pris au piège qui tentaient vraiment de fuir ». [38]

La réalisation de la performance principale dans notre conte a impliqué une phase de programme narratif, une fois que les états transformés par l'opération du sujet opérateur, il nous reste à évoluer l'état final consécutif à cette opération, et à reconnaitre que la performance a bien eu lieu, la sanction de l'opération du sujet, donc le sujet est devenu en conjonction avec son objet, il a passé d'un état de disjonction vers l'état de conjonction, donc sa performance a connu un succès.

Il a réussi à attraper tous les rats et les souris à l'exception d'un seul vieux rat qui était plus malin que lui, vu qu'il n'a pas eu confiance en lui.

Donc, ce vieux rat est considéré comme un anti-sujet pour le chat, qui a essayé de faire échouer la quête du chat, mais malgré cet opposant le chat a réalisé sa quête.

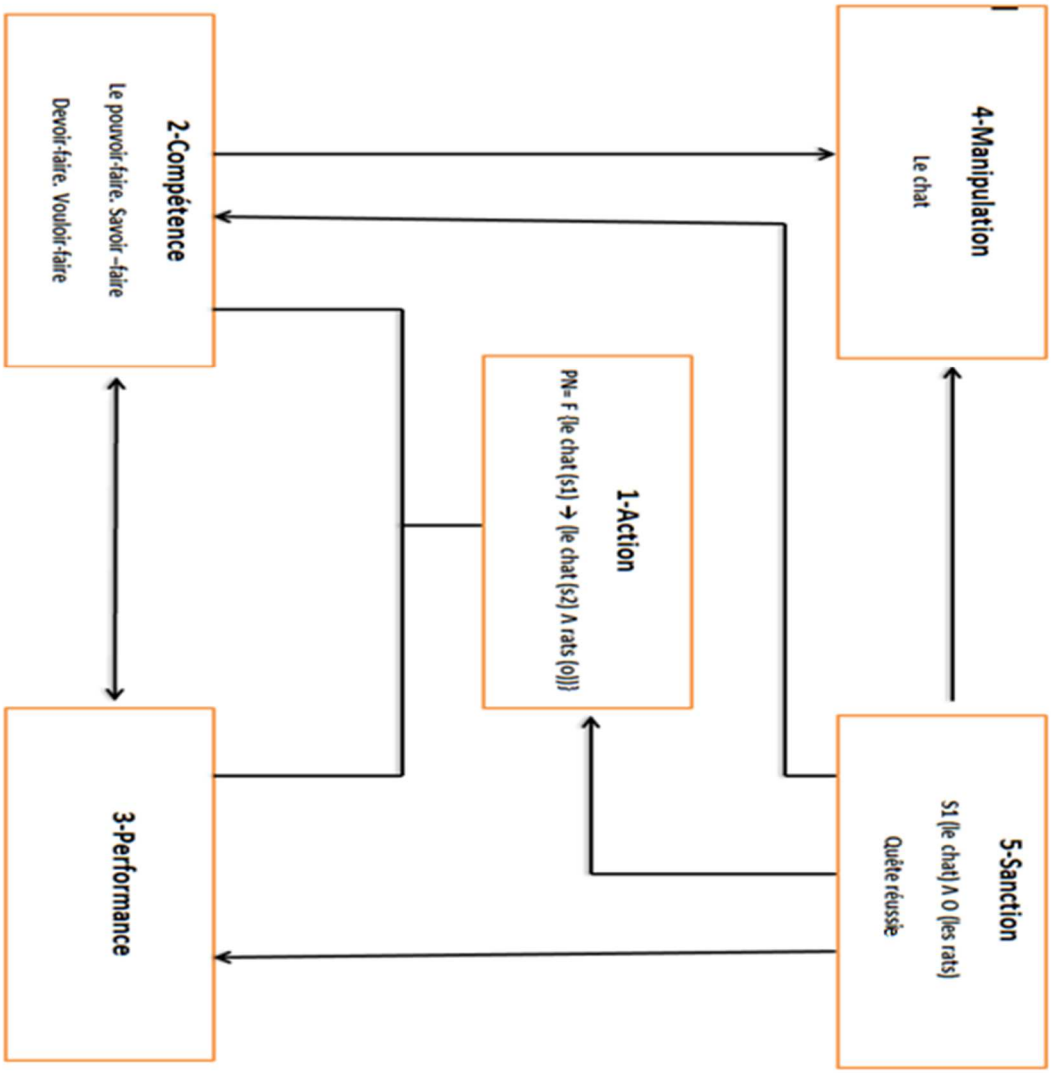
D'un autre coté le vieux rat à son tour, a réalisé sa quête vu que c'est le seul qui a survécut parmi tous les rats et souris qui se sont fait dévoré par le chat.

[38]Taos Amrouche, Le grain magique, Edition Mehdi, Alger, 2009.P.213.

Nous prendrons appui sur cet extrait:

> Un seul rat (il était vieux) avait refusé d'entrer…
>
> -je n'ai pas eu confiance en toi : « le son ne devient pas farine » ; l'ennemi ne devient pas un ami ! Des milliers de rat furent dévorés en deux jours. Lui seul survécut[39].

## -Le schéma canonique du chat pèlerin




[39]Taos Amrouche , *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger,2009.P.213.

## 5. La situation finale

> Un seul rat (il était vieux) avait refusé d'entrer. Il se tenait debout, sur le pas de la porte, et il observait. Il attendait de voir sortir ceux qu'il avait vu entrer. Il cria au chat-pèlerin :
>
> -je n'ai pas eu confiance en toi : « le son ne devient pas une farine » ; l'ennemi ne devient pas un ami !
>
> Des milliers de rats furent dévorés en deux jours. Lui seul survécut.[40]

En finale la situation est devenue stable, la quête du héros a connu un succès, le chat vit une nouvelle situation il a réussi à exterminer tous les rats et les souris du coin. Il a passé de la disjonction vers la conjonction avec son objet.

## Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que le schéma narratif que nous avons utilisé pour étudier ce conte, a permis de dégager toutes les actions et transformations des actants à savoir : que le chat était en état de disjonction a manigancé un plan intelligent pour atteindre son objet, il a acquis toutes les modalités nécessaire, ainsi que toutes les compétences qui lui ont permis de réaliser sa quête de recherche. Ainsi que le chaton qui était un destinataire et en même temps un adjuvant qui a aidé le chat pour atteindre son objectif, tandis que les rats et les souris sont tombés dans le piège de ce dernier, et leur quête par conséquence a était échoué. Et le chat, en final, est en état de conjonction.

[40]Taos Amrouche, *Le grain Magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009. P.213.

# Troisième partie

## *Le schéma actantiel de Greimas*

# Chapitre I

## *Le schéma actantiel du conte : Qui de nous est la belle, Ô lune ?*

# Introduction

Dans cette dernière partie nous allons procéder à l'analyse narrative du conte, *Qui de nous est la belle, O lune ?*

Notre analyse est basée sur le schéma actantiel de Greimas, notre but est de montrer aux lecteurs la spécificité de ce dernier et montrer comment peut-on l'appliquer dans un conte.

Ce schéma nous permet de dégager le sens du texte. Il nous permet aussi comment les évènements de l'histoire se déroulent, afin de comprendre comment la quête de sujet s'est réalisé et comment il s'est conjoint avec l'objet désiré.

# 1. Situation initiale

> L'on raconte qu'aux temps anciens, il était une jeune femme belle, aussi belle que la lune. Et cette femme, les nuit de pleins lune, se fardait, peignait et parfumait ses longs cheveux, revêtait ses habits les plus riches, (…) et parait de tous ses bijoux et sortait.[41]

Au début de l'histoire la situation du héros est stable, la narratrice nous fait une présentation autrement-dit une description du héros (la femme) qui est une fausse héroïne, nous découvrons alors par la suite que les événements de ce conte ne tournent pas autour d'elle, plutôt autour de sa fille qui n'est pas encore apparu.

La description initiale présente un énoncé d'état : la jeune femme est en conjonction avec la beauté.

# 2. Elément déclencheur

> Pour mieux découvrir le ciel, elle gagnait une hauteur. Et là, elle levait son visage resplendissant vers la lune et lui demandait :
> -Qui de nous est la belle, O lune, qui de nous est la belle ?
> Et la lune lui répondait :
> -Toi et moi sommes également belles, mais la fille que tu portes en toi nous passera en beauté.[42]

[41]Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009.P.39.
[42]Ibid.P.39.

La femme joue le rôle d'un destinateur, tandis que la lune joue le rôle d'un destinataire, cette dernière a reçu une quête du destinateur ‘’la femme’’, qui lui demande de dire qui est la plus belle entre les deux.

Donc le destinateur est défini par sa relation avec le destinataire sur l'axe de communication. La jeune femme était en conjonction avec la beauté, donc elle était en possession avec son objet de valeur. Mais cette possession n'a pas duré longtemps, parce qu'un élément perturbateur est apparu pour la jeune femme qui est sa fille.

Dans notre extrait, nous avons la fille qui apparait comme un opposant contre sa mère, car elle gène son action. Donc la mère n'est plus en conjonction avec son objet de valeur ‘’ la beauté’’.

La femme est considéré à la fois un destinateur qui communique avec un destinataire, et un sujet à la recherche d'un objet, l'axe de vouloir se situe entre la femme et la beauté, ce qui fait de la femme un sujet et de son désir d'être plus belle, car –elle risque de devenir en disjonction avec celui-ci.

La jeune femme mit au monde une jolie fille à la chevelure d'or, une fille plus belle que la lune, on l'appela *Jedjigha*[43] .Et chaque jour elle devient de plus en plus belle. Toutes les voisines de la Mère lui disaient qu'elle était belle mais sa fille la dépasse de beauté. La femme est devenue jalouse, elle veut se débarrasser de sa fille.

## 3. Transformations

- **Epreuve principale et qualifiante**

> Demain, nous mettrons sur le métier une grande couverture. Nous irons planter les montants dans la campagne. La voisine nous accompagnera. »
> « Nous allons enfoncer les montants dans la terre. Toi, tu feras courir la laine entre nous ? Te voici grande, tu pourras bien tenir la pelote ?
> La mère savait bien ce qu'elle faisait. La fillette se mit à faire courir la laine :
> Plus vite ! Plus vite ! lui dit sa mère »[44]

[44]Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, 2009. P.40.
[45] Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, 2009. P.41.

La communication apparait dans cet extrait comme une manipulation, par laquelle le destinateur provoque l'action du sujet.

La femme communique un devoir- faire au destinataire, et ce dernier obéit à ses ordres, du coup il est acquiert la modalité de vouloir –faire et devient alors un sujet :

''La voisine'' ainsi que ''la pelote de laine'' ont aidées la femme pour atteindre son objectif, nous appelons ces derniers en sémiotique narrative ''adjuvants''.

L'enfant n'arrêtait pas de courir derrière la pelote jusqu'au-elle disparait brusquement

La fillette la chercha partout dans les ronces et les buissons jusqu' elle perd son chemin dans la forêt.

Elle marcha longtemps jusqu'à où elle trouva une caverne profonde, qui était habité par un serpent qui parle.

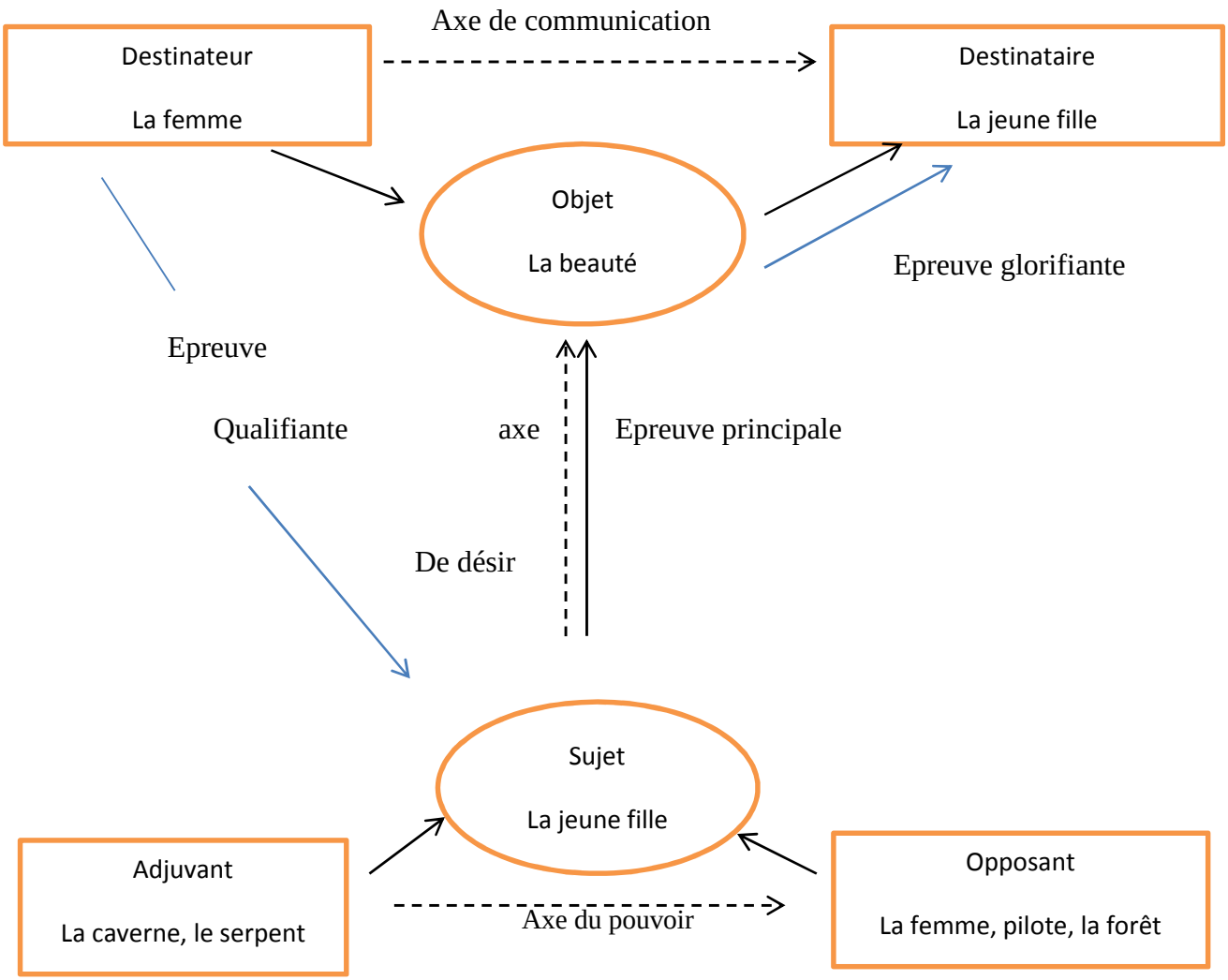
« L'enfant tremblait. Il lui dit :

-Ne crains rien, je ne te ferai aucun mal .mais dis-moi, petite, ce qui t'a conduit jusqu'à moi ».[45]

La fille lui raconta toute son histoire, puis il l'aida pour se laver et bien se reposer.

Donc, à partir de ces trois derniers extraits que nous avons cités, nous pouvons dégager un schéma :

[45] Taos Amrouche , *Le grain magique*, Edition Mehdi,Alger,2009.P.42.




Nous mettrons en explications notre schéma :

Le destinateur communique un devoir-faire au destinataire (la femme ordonne à sa fille de rattraper la pelote).afin de se perdre dans la forêt. Comme ça elle ne lui sera plus un obstacle. En d'autre terme la femme sera la plus belle.

Le destinataire s'est soumis à l'ordre de destinateur et part à la recherche de la pelote. Donc cet actant est doté d'un vouloir-faire (axe de désir). Là, nous parlons de l'épreuve glorifiante.

Nous voyons bien la différence entre le rôle du destinateur et le rôle du sujet, le sujet agit de façon à transformer un état, il fait-être, le destinateur agit de façon à faire agir un sujet, il fait-

faire donc nous allons dire que la pelote est virtuellement un anti-sujet pour la fille car elle s'est perdu dans la forêt en essayant de la rattraper.

Même cas pour la femme qui est un opposant pour la fille, car c'est elle qui a lancé la pelote et demande à la fille de la rattraper pour qu'elle se perde. Et la forêt à son tour est un opposant puisqu'elle a perdu son chemin et elle ne sait plus où aller.

Tandis que pour les adjuvants, il y'a la caverne et le serpent. La caverne a permis à la jeune fille de se cacher et de rencontrer le serpent qui l'a aidé et a pris soin d'elle.

En plus ces opposants et adjuvants nous les trouvons sur l'axe de pouvoir parce qu'ils influencent sur la quête du héros.

Le serpent, qui est un homme métamorphosé en ce dernier, éleva la fille comme son propre enfant, il lui apprit à préparer les repas, et à aimer l'ordre, l'entoura de tendresse et d'amour.

Il l'a laissa souvent seule pour aller chasser et couper du bois.

Un jour, un bucheron aperçut la jeune fille et fut émerveillé de cette belle créature

De retour au village, il raconta son aventure à tout le monde, jusqu'où cette histoire arriva aux oreilles du prince qui n'hésita pas à interroger le bucheron.

*« Demain, au point du jour, tu me conduiras où elle t'est apparue, dit le prince* ». [46]

Un nouveau schéma fait son apparition à partir de cet extrait :

Le prince est destinateur qui communique un devoir-faire au destinataire qui est le bucheron, il devient alors un sujet-manipulateur. Ce dernier est à la recherche d'un objet qui est la jeune fille, donc le prince est en disjonction avec son objet.

Le lendemain, la jeune fille fait son apparition, et le prince l'avait vu et lui avait parlé. La jeune fille lui raconta toute son histoire et elle rentra.

*« Le prince s'en alla trouver son père : il lui déclara :*

*-je veux épouser la fille du serpent* ». [47]

[46]Taos Amrouche , *Le grain magique*, Edition Mehdi,Alger,2009.P.42.
[47]Ibid. P.42.

Dans ce passage, le prince est toujours un destinateur qui communique un objet à son destinateur, le père, mais il ne l'a pas acquis, donc il devient un opposant pour le prince, qui essaie de faire échouer sa quête.

> Le roi s'indigna. Le prince tomba malade d'un grand mal. La fièvre ne le quitta ni jour ni nuit. Le roi finit par demander :
>
> -mon fils, qu'est ce qui te guérirait ?
>
> -laisse-moi épouser la fille du serpent, dit le prince, et tu verras que je guérirai.[48]

Le père fini par céder à la volonté de son fils et part pour retrouver le serpent et lui dit :

« *Donne-moi ta fille pour mon fils* ».[49]

Nous déduisons que la maladie du prince est un adjuvant pour ce dernier puisque, grâce à elle, son père céda à son désir.

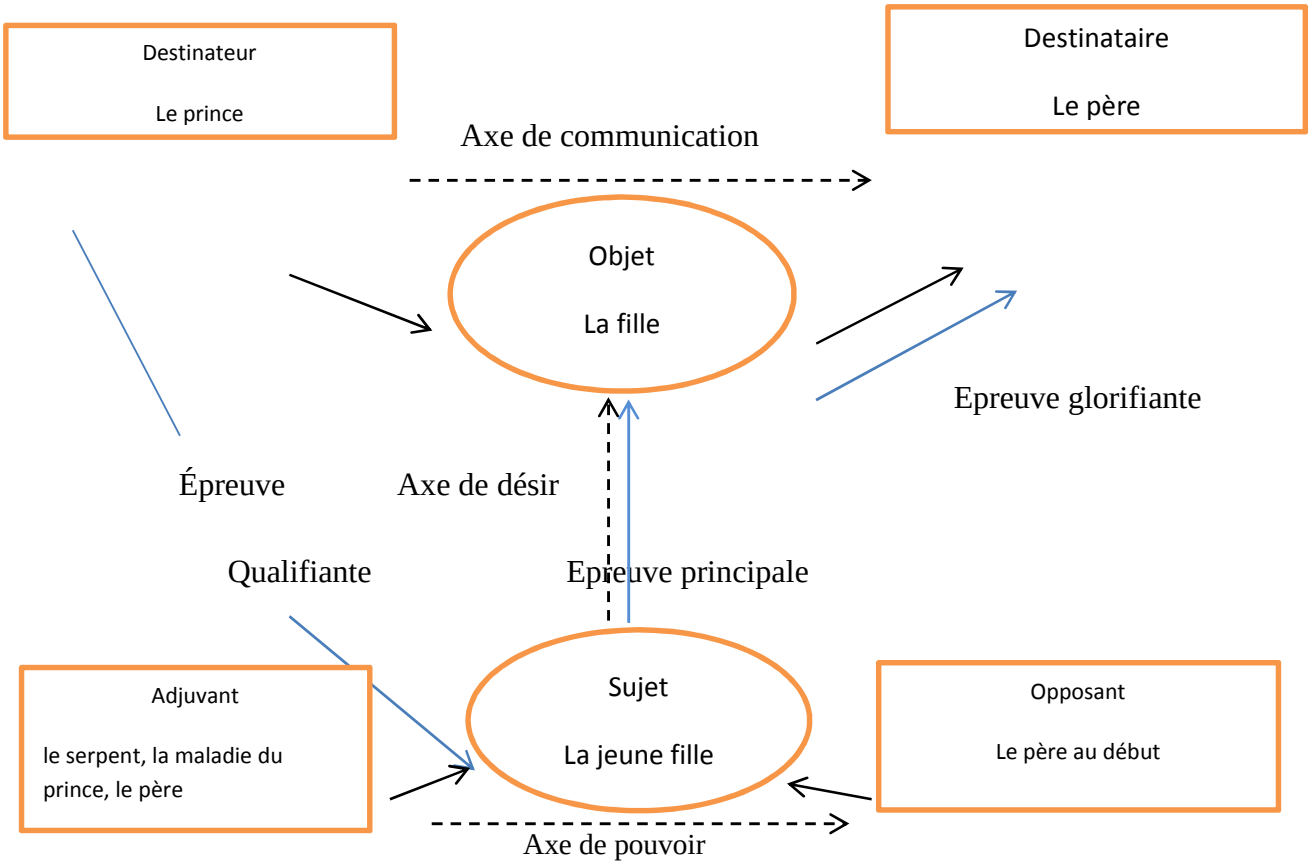
Le père est passé d'un rôle d'opposant vers un rôle d'adjuvant, nous l'appelons alors, un glissement actorial, puisque le père passe d'un rôle ou d'une fonction à une autre.

Le serpent à son tour joue le rôle d'adjuvant pour le prince, et pour le père aussi, puisqu'il a accepté la demande du père, cet extrait le prouve :

*« Va, ma fille, sois vaillante, va et ne regarde surtout pas en arrière mais toujours en avant ! ».*[50]

[48]Taos amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009. P.43 .
[49]Ibid. P.43.
[50]Ibid. P.43.

On schématise :




Dans ce schéma les rôles des actants changent, à chaque passage, chaque actant provoque un glissement actoriel

> Elle monta une jument toute caparaçonnée de soie et le roi l'escorta. Mais au bout d'un moment elle s'écria :
>
> J'ai oublié mon peigne !
>
> Elle descendit de sa monture et courut vers la caverne où elle surprit le serpent en train de repaitre de sang .[51]

Le serpent dans ce passage joue le rôle d'un destinateur qui a mis un contrat avec le destinataire qui est la fille et qui consiste à ne pas se retourner en arrière, mais cette dernière n'a pas respecté les termes de ce contrat.

[51]Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, 2009. P.44.

La jeune fille et le prince se marient, et vivent une vie heureuse, donc le prince a atteint son but, il est en conjonction avec son objet (la fille), en résultat / au final, sa quête a connu un succès. Le prince ∧ la fille.

A la grande joie elle mit au monde un enfant aux cheveux d'or, elle le garda au lit quarante jours, puis un matin, il disparait.

Tout le monde le chercha après en vain, donc la jeune princesse et le prince sont devenu en disjonction avec leur objet, et ils ont une nouvelle quête à atteindre, celle de retrouver leur enfant.

L'année suivante, elle eut un nouvel enfant comme le premier, et au bout de quarante jours il disparait à son tour, les parents du prince ont eu marre de cette situation, ils demandèrent au prince de se remarier, mais ce dernier refusa et continua de l'aimer en gardant toujours espoir.

La princesse eut successives sept garçons, à la chevelure d'or, et ils disparaissent tous au bout de quarante jours.

Un soir elle dit au prince :

*« -demain, conduit-moi vers mon père, afin qu'il me pardonne …* ».[52]

Apparemment, la jeune fille devient un destinataire, qui communique un objet, au destinataire (le prince), et ce dernier l'a accepté il est acquiert alors la modalité de vouloir.

En arrivant près de la caverne, le prince et la princesse virent six garçons à la chevelure d'or, et un vieillard qui élevé le septième dans ses bras.

Finalement, l'homme transformer en serpent, a retrouvé son apparence normale après la mort du serpent qui lui avait jeté le sort. Vu que ce dernier est mort, son pouvoir est mort avec lui. Ce premier qui a kidnappé les enfants de prince et de la princesse pour se venger de la désobéissance de jour de départ de sa fille. Lorsqu'il lui avait demandé de ne pas se retourner, mais elle ne l'a pas écouté.

Donc ce serpent était un anti-sujet pour le prince et la princesse, vu qu'il a fait échouer leur quête qui consiste à garder leurs enfants.

[52] Taos Amrouche, *le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009. P.44.

## 4. Situation finale

« *Il poussa vers lui les six enfants au cheveux d'or* ».[53]

Le prince et la princesse, sont redevenus en conjonction avec leurs enfants, c'est-à-dire en conjonction avec leur objet, leur quête de ce fait est réussie, ils ont retrouvé leur situation de conjonction, et ils s'apprêtent à vivre une nouvelle situation.

# Conclusion

L'analyse actantiel, dans notre récit nous a permis de dégager plusieurs schémas, à travers plusieurs actants qui ont des différents rôles à jouer ainsi que des transformations qui ont été réalisé pour atteindre leur but à savoir : la jeune fille qui était sujet au début, et un objet pour sa mère, devient par la suite un destinataire, puis un objet pour le prince.

Dans ce conte, on a vu beaucoup de glissement actantiel de côté des actants, qui étaient en état de disjonction, puis en état de conjonction, grâce aux compétences et performances qu'ils ont réalisé.

[53]Taos Amrouche, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009, P.45.

# Chapitre II

## *Le schéma actantiel du conte : Histoire du vieux lion et du vol de perdrix*

# Introduction

Nous allons passer à présent à un autre conte intitulé : Histoire du vieux lion et du vol de perdrix, et comme tous les contes précédents, nous allons soumettre celui-là à son tour à l'analyse actantiel de Greimas, afin de dégager le schéma, les actions, transformations.

Et voir comment le héros est passé d'une situation à une autre, et comment il a fait pour atteindre son objectif.

## 1. Situation initiale

*« Au temps où parlaient les bêtes, un lion déjà vieux chauffait au soleil sur la pente d'une colline, […] ».*[54]

Comme généralement dans tous les récits, la situation est stable, la narratrice nous fait un petit aperçut de la situation de l'actant principal qui est le lion, et elle nous a donné un temps indéterminé ‘’Au temps ‘’, sans citer l'endroit.

## 2. Déclanchement

- **Epreuve principale**

[ … ]Quand un chacal vint à passer qui dit au roi des animaux :

-O maitre, veux-tu retrouver l'agilité de ta jeunesse ?

-J'avoue que la chose me plairait, répondit le lion.

-Alors, arme-toi de patience. Je serai vite de retour. [56]

Le renard est un actant qui vient déstabiliser la situation initiale. Dans cet extrait ce dernier est un destinateur qui communique un objet de valeur (l'agilité de la jeunesse) au destinataire (le lion) et qui le pousse à agir. Il communique le vouloir au sujet et l'instaure de ce fait comme un sujet.

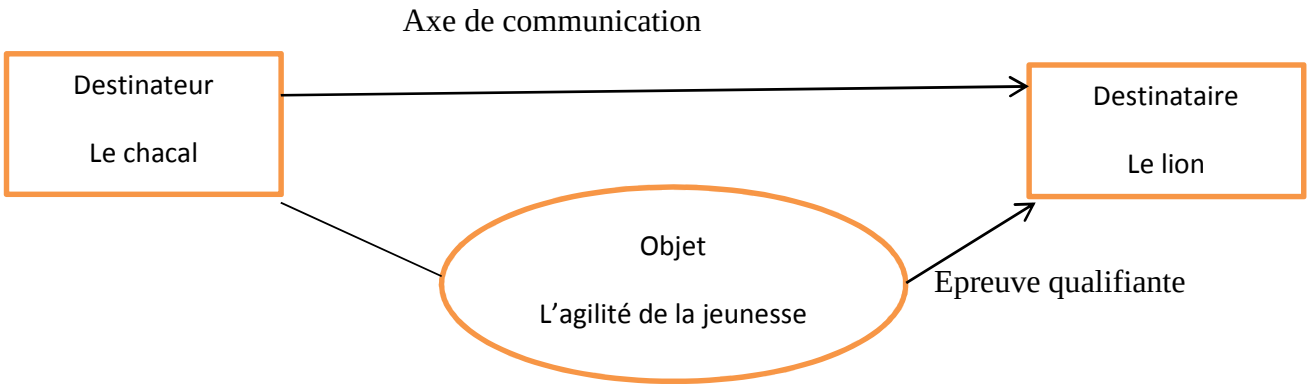
Le lion est destinataire qui reçoit l'objet.

La communication de l'objet prend la forme d'un énoncé narratif :

[55] Taos AMROUCHE, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009, P. 153

[56] Ibid. P.153.

Donc, le chacal est un sujet-d ‘état, qui se trouve disjoint de son objet (éliminer le lion) mais désirant ce dernier, il communique au destinataire (le lion) l’objet sur le plan cognitif, c’est-à-dire, il lui a transmis les modalités relatives à l’acquisition de l’objet : du savoir à propos de l’objet, pour provoquer le vouloir du destinataire.




## 3. Transformations

- **Epreuve qualifiante**

Généralement, le destinateur est un sujet manipulateur, qui n’agit pas lui-même, mais il fait agir un autre sujet, il provoque l’action du destinataire, qui sera le futur opérateur.

Mais dans le cas de notre récit, le chacal est un sujet-manipulateur qui provoque le vouloir chez le destinataire mais, il agit lui-même, c’est lui qui provoque son action, vu que c’est lui qui est parti à la recherche de l’objet qu’il fait transmettre à son destinataire.

De ce fait, le chacal est un sujet-manipulateur et un sujet-opérateur en même moment.

On peut parler aussi d’un contrat de séduction entre les deux actants : destinateur et destinataire, vu que le chacal lui montre l’existence de la valeur d‘objet. Le faire-savoir et faire-valoir du destinateur suscitent le vouloir de sujet(le lion).

Le chacal partit après à la recherche d’une belle peau de vache, et il fait tremper dans l’eau et il la tailla en quatre parties égales, il entreprit alors de faire au lion des mocassins qui enveloppent étroitement ses pattes. Après avoir emprisonné chaque patte de lion dans un

morceau de peau, il demanda au lion de rester longtemps au soleil et de ne pas manquer de se déplacer de temps à l'autre ses pattes, afin que les mocassins sèchent.

> Le lion était naïf. Il exposa consciencieusement ses pattes au soleil […] le lion éprouva d'abord une gêne, puis une douleur d'autant plus vive que les lanières pénétrantes dans sa chair. Il essaya vainement de se libérer. Il tenta dans un suprême effort de se dresser et roula dans le ravin : c'est miracle qu'il n'en mourut pas. [57]

A travers ce passage, on déduit que le chacal a préparé un piège, pour réussir sa quête qui consiste à tuer le lion donc l le chacal, qui est un anti-sujet pour le vieux lion, jusqu'ici n'a pas réussi à ce conjoint avec son objet de quête.

Impuissant le lion, humilié et gémissait, mais tout d'un coup un vol de perdrix vient à passer au-dessus de sa tête, et ils lui ont proposé de l'aide à condition s'il les mange pas après, le lion a accepté et les a juré de ne pas les touché.

> Alors, les perdrix se posèrent gracieusement autour de lui pour le réconforter. Et puis elles trottinèrent jusqu'à la source toute proche pour ramener dans leur bec l'eau […]
>
> Quand elles le virent debout, encore majestueux en dépit de son âge et du mauvais traitement qu'il venait de subir, les perdrix se sentirent largement payées de leur peine[58].

Les perdrix sont des adjuvants pour le vieux lion puisqu'ils l'ont aidé à retrouver sa liberté, et en même moment ils sont des opposants pour le chacal, vu qu'ils ont fait échouer la quête de ce dernier.

Sur l'axe de pouvoir, les opposants et les adjuvants du lion influencent la quête de ce dernier cela pourra s'expliqué dans la citation suivante :

> Cet adjuvant donne le pouvoir au sujet, il est
>
> La figure du pouvoir du sujet opérateur. Il peut être manifesté par un autre acteur que le sujet (l'allié, le suppléant, l'auxiliaire…), par des instruments, par

[57]Taos AMROUCHE, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009, P. 153
[58] Taos AMROUCHE, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009, P. 154

> une force interne au sujet ; il peut être le pouvoir d'un sujet antagoniste, sur un programme adverse. [59]

Les perdrix s'envola, peu de temps après arriva le chacal, impatient de tenir sa proie mais le lion a joué le mort, et quand le chacal s'est approché de lui, le lion lança sa patte puissante et saisit le chacal par la queue. Mais l'animal rusé s'est débattit et réussit à s'échapper, laissant sa queue dans la patte du lion.

*« Je saurais bien te reconnaitre, puisque j'ai ta queue dans ma patte !lui dit clairement le lion ».*[60]

Donc le lion est un sujet à la recherche d'un objet (le chacal), il est alors, en état de disjonction, de ce fait le lion est doté de la modalité de vouloir je sais en faire et de modalité de pouvoir-faire.

Comme le dit J.CL. Coquet *:*

> Les modalités formant le support constant du discours, une dimension modale caractérise chaque partition de l'univers de la signification et que l'actant, pièce maitresse du théâtre sémiotique, est défini lui-même par son mode de jonction modale.[61]

Tandis que le chacal à son tour à un but à atteindre, c'est éviter le lion, donc il rassemble tous les autres chacals et leurs demande de le suivre et de se couper la queue

> C'est ainsi que le lion se vit soudain environné d'une multitude de chacals sans queue. Bien malin qui dans ce cas, reconnaitrait son ennemi ! Le lion, embarrassé, alla trouver le vieux sage et lui raconta le vilain tour que lui avait joué le chacal.[62]

Donc, les chacals deviennent des opposants pour le lion, vu qu'ils ont fait échoué sa quête, tandis qu'ils sont des adjuvants pour le chacal vu qu'ils l'aident dans la réalisation de son objectif.

---

[59]Groupe d'Entreverne, *Signe et paraboles, sémiotique et texte évangélique*, Paris, le seuil, 1977, P.21.
[60] Taos AMROUCHE, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009, P. 155.
[61]J.CL.Cauquet, *La quête du sens, Le langage en question*, PUF, Paris, 1997, P.149.
[62] Taos AMROUCHE, *Le grain magique*, op.cit., P. 155.

Le vieux sage à son tour est un adjuvant pour le sujet (lion), car il lui a donné un plan pour réaliser sa quête et rattraper le chacal.

Plutôt que véritablement des actants, l'adjuvant et l'opposant sont des *« participant circonstanciels ».*[63]

Le vieux sage lui avait demandé de tuer une proie et l'abandonner, puis il va voir que tous les chacals accourir les uns après les autres pour se repaitre, mais un seul parmi eux s'approchera avec prudence et celui à sera son ennemi.

## 4. Sanction

Le lion a remercié le vieux sage, pis il a mis en exécution son plan :

*« […] il en remarqua un qui avançait à pas prudents, regardant de droite et de gauche, comme s'il redoutait d'être pris. Le lion bondit et, de sa patte puissante saisit son ennemi ».*[64]

PN=F {lion -------) (lion ∨ chacal) -------) lion ∧ chacal)}

Donc, les transformations réalisées par le sujet (lion) ont connu un succès, grâce à la performance et compétence du lion, il est parvenu à atteindre son objet, il est devenu en état de conjonction.

Le schéma narratif, comme on a vu dans notre analyse, à travers tous les contes que nous avons analysé :

> […] peut-être lu dans deux sens : dans le cas de la succession il se présente comme un parcours du sujet de quête. Intervient tout d'abord la qualification qui instaure le sujet en tant que tel, puis sa réalisation par l'action, et enfin la reconnaissance qui garantit le sens et la valeur des actes qu'il a accomplis. […].[65]

[63]c'est ainsi que l' *« adjuvant* » et l' « *opposant* » ont été présentés lors de leur introduction dans le modèle actantiel par A.J. GREIMAS, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966, P.179.
[64] Taos AMROUCHE, *Le grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009, P. 155
[65] Denis BERTRAND, *Précis de sémiotique littéraire*, Paris : Nathan, coll. « Fac. Linguistique », 2000, P.185.

## 5. Situation finale

La situation est redevenu stable, le héros a pu réaliser sa quête, après avoir été en état de disjonction, maintenant il est devenu en conjonction, le sujet vit une nouvelle situation.

## Conclusion

Le schéma actanciel dans ce conte nous a permis de dégager deux schéma, à savoir, des actions et transformations réalisé par le sujet afin d'attendre son but et réaliser sa quête.

Nous avons vu comment le chacal a utilisé son savoir-faire pour piégé le lion. Comme nous avons vu aussi les perdrix qui ont joué le rôle d'adjuvant pour ce dernier. Et en finale, grâce à la performance et compétence du vieux lion il est devenu en conjonction avec son objet et faire échoué la quête du chacal.

Nous somme arrivé à comprendre à travers notre analyse que le schéma narratif a élargi sa portée. Il n'est pas uniquement un dispositif organisateur des textes narratifs, il apparaît comme un modèle général d'interaction. Ce qu'il schématise, ce n'est plus le récit, mais les rôles des actants.

# *Conclusion générale*

L'application de la théorie sémiotique au : *Le grain magique* a permis de dégager et de recueillir la signification du récit. Ainsi, définie selon la terminologie de Hjelmslev comme un métalangage «comportant ses propres règles de construction», la théorie sémiotique devient par le fait même efficace pour la saisie du sens d'un texte ou d'une œuvre littéraire. Celle-ci permet l'élaboration du sens à partir d'un réseau d'éléments dépendant les uns des autres qui forment un tout homogène. Ce faisant, elle construit l'organisation interne du récit qui manifeste sa signification. À cet égard, l'affirmation que *Le grain magique* est une totalité de sens se justifie et corrobore les résultats obtenus à travers notre description narrative.

*Nous avons déduit que l'analyse narrative est fondée sur une idée simple : tout récit cherche à produire des effets de sens vis-à-vis d'un lecteur.*

Lire, étudier un récit selon cette approche consiste à repérer et analyser la façon ou bien la manière dont le récit est construit, à porter attention à ce que l'on appelle le programme narratif. Pour mettre en lumière cette dernière, il faut examiner un certain nombre d'éléments constitutifs de tout récit. Ces éléments, nous les avons présentés dans notre partie théorique, et nous les avons mis en pratique par la suite.

L'étude de la narrativité du conte *le grain magique,* nous a permis de dessiner les lignes maitresse du schéma narratif canonique , nous avons vu comment la jeune fille, qui est un sujet disjoint de son objet, a passé au mode de conjonction grâce aux transformations qu'elle a pu réaliser. Ainsi que dans le conte le *chat pèlerin,* nous avons vu comment le programme narratif constitue l'opération syntaxique élémentaire de la narrativité. Il assure la transformation d'un énoncé d'état initiale(le chat qui est un sujet, est disjoint de son objet) en un énoncé d'état finale (le chat est conjoint à son objet, qui est les rats et les souris) par la médiation d'un état de faire.

Par la suite, nous avons mis en pratique le schéma actantiel de Greimas. Dans les deux contes *Qui de nous est belle* ? *O lune* ! Et *le vieux lion et le vol de perdrix,* nous avons vu que chacun des actants a un rôle et une fonction. Les relations qu'ils entretiennent s'inscrivent dans un schéma dit actantiel. Le schéma actantiel permet d'identifier les forces agissantes (appelées aussi actants) qui s'exercent sur le sujet.

Comme dans tous les contes de notre corpus, les actants étaient en disjonction avec leurs objets. Par la suite ils ont déclenché la quête à la recherche de leur objet afin de conjoindre, grâce à leurs compétences et performances qu'ils ont pu réaliser.

Nous avons vu comment les contes qui font partie du trésor culturel des peuples du monde. Contribuent –elles à l'éducation de l'enfant, à travers son histoire fascinante de lutte entre les gentils et les méchants, .Ils ont un pouvoir magique attirant tous les enfants.

Le conte, issu ou adapté à une société donnée, contribue par son schéma narratif, à renforcer la cohésion sociale. Le héros attachant, au début, se trouve toujours défavorisé, en position marginale, malgré lui et malgré ses actes. Le lecteur peut facilement s'assimiler à lui. Mais il finit le plus souvent, grâce à ses efforts, grâce à des moyens extérieurs qui peuvent relever du merveilleux, du fantastique, par réintégrer la société et rentrer dans ses droits et ses fonctions en tant que citoyen droit et honnête. Dénouement absolument pas crédible en réalité et auquel ne croit pas le public, même naïf. L'intérêt est ailleurs. On sait bien qu'on ne transformera ni la société ni la loi ni le pouvoir. Nous constatons alors un synopsis attendu par le lecteur.

Le conte a toujours une leçon de morale qui contribue à l'éducation de lecteur et surtout de l'enfant, car dans les contes c'est souvent les gentils qui gagnent à la fin, y'a toujours une fin heureuse, le héros traverse des moments difficile au début, mais au finale il devient en conjonction avec le bonheur. Grâce aux contes le lecteur apprend beaucoup de choses qui peuvent influencés sa vie réelle.

Notre conclusion actuelle va dans le sens de contredire notre première hypothèse qui stipule que *Le grain magique* est un conte de fée, qui reflète une histoire particulière, en effet *Le grain magique* est en réalité un ensemble de contes qui reflète plusieurs histoires, à travers plusieurs actants qui vivent différent évènement, mais ce que ces contes ont en commun c'est que tous les actants principaux sont des gentils qui se trouvent confronté aux actants méchants. Les adjuvants et les opposants représentent à leur tour le bien et le mal.

Par contre, nous affirmons notre deuxième hypothèse qui va dans le sens que Ce conte possède plusieurs actants à travers lesquelles se déroule le cours de l'histoire, nous avons vu des actants qui jouent différents rôle actantiels : sujet, objet, destinateur, destinataire, opposant, adjuvant. Et chacun d'entre eux a survécu une épreuve particulière afin d'atteindre son objet.

Ainsi que l'affirmation de notre dernière hypothèse qui stipule que ce récit est structuré autour d'un discours et des actions qui nous permettront de dégager le sens, en effet, tous les récits du ‘’*le grain magique*’’ sont présenter sous forme d'un discours entres les actants, qui

ont réalisé différents actions et transformation afin de devenir en conjonction avec leur objet de valeur. Grace aux différentes compétences dont ils étaient dotés.

Les résultats de nos recherches empiriques nous ont permis de proposer les nouvelles techniques d'analyse d'un récit, qui se situent dans la nouvelle théorie de la sémiotique, et particulièrement la sémiotique narrative qui nous a permis de dégager le sens dans chaque récit que nous avons analysé.

# Bibliographie :

## I. Œuvres de Taos AMROUCHE :

### 1- Corpus d'étude :

AMROUCHE Taos, *le Grain magique*, Edition Mehdi, Alger, 2009. (L'œuvre originale est apparue en 1966)

### 2- Autres œuvre de Taos AMROUCHE:


- *Jacinthe noire*, roman, 1947.
- *L'Amant imaginaire*, roman autobiographique, 1975.
- *Rue des tambourins*, roman, 1969.
- *Solitude ma mère*, roman posthume, 1995.


### 3- Discographie :


- *Chants berbères de Kabylie*, 1967, Grand prix du disque.
- *Chants de processions, méditations et danses sacrées berbères*, 1967.
- *Chants de l'Atlas*, 1971.
- *Chants espagnols archaïques de la Alberca*, 1972.
- *Chants berbères de la meule et du berceau*, 1975.
- *Incantations, méditations et danses sacrées berbères*, 1974.


## II. Ouvrages généraux :


- ADAM Jean-Michel, *Le texte narratif. Traité d'analyse textuelle des récits*, Paris : PUF, 1994 (1985).
- BERTRAND Denis, *Précis de sémiotique littéraire*, Nathan, coll. « Fac. Linguistique »,Paris, 2000.
- CAUVIN Jean, Comprendre les contes, Editions Saint-Paul, Paris, 1980.
- COURTES Joseph, *Introduction à la sémiotique narrative et discursive*, Hachette-Université, 1976.

- DE SMEDT Nicole Everaert, *La sémiotique du récit* ,3e édition, De Boeck.2000.
- HENAULT A., *La sémiotique*, PUF, "*Que sais-je*?", 1993.
- GREIMAS .A.J**,** *Du sens II*, Seuil, Paris .Septembre 1983.
- GREIMAS .A.J, *sémantique structurale*, presse universitaire de France, Paris, (1986) [1966].
- GREIMAS, A. J. et J. COURTÉS (1986), *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Hachette, Paris. 1986.
- Groupes d'ENTREVERNE, *l'analyse sémiotique des textes*, Presses Universitaires de Lyon, 1979.
- GREIMAS A.J, *Maupassant. La sémiotique du texte*,Seuil, Paris, 1976.
- Groupe d'ENTREVERNE, *Signe et paraboles*, le seuil, Paris, 1977.


## III. Dictionnaire :


DUCROT Oswald, Jean-Marie SCHAEFFER, *Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du Langage*, Éd. du Seuil, Paris, 1995


## IV. Sitographie :


- S/N, « Sémiotique », [en ligne], consulté le 23/05/2015 ; URL : https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9miotique.
- -S/N, « Sémiotique », [en ligne], consulté le 02/06/2015 ; URL : http://www.cnrtl.fr/lexicographie/sémiotique.
- -S/N, « Schéma narratif en 5 étapes pour écrire une histoire captivante », [en ligne], consulté le 22/07/2015 ; URL : http://devenir-ecrivain.com/schema-narratif-en-5-etapes-pour-ecrire-une-histoire-captivante/.
- -HEBERT, Louis, « Le programme narratif », [en ligne], consulté le 25/08/2015 ; URL : http://www.signosemio.com/greimas/programme-narratif.asp.
- -S/N, « Eléments de grammaire narrative », [en ligne], consulté le 03/09/2015 ; URL : http://bible-lecture.org/wp-content/uploads/2014/07/panier-grammaire.pdf.

- GEEST, Dirk, « La sémiotique narrative de A.J. Greimas », [en ligne], consulté le 03/10/2015 : URL : http://www.imageandnarrative.be/inarchive/uncanny/dirkdegeest.htm.
- -POLTORAK, Ewa, « Application du schéma actantiel de Greimas en didactique des langues étrangères », *in,* synergies Pologne, 2007, n 4pp. 219-227.

# Table des matières

Remerciements

Dédicace

Liste d'abréviation

Sommaire

**Introduction générale**.....1

Première partie : Cadrage théorique

**Chapitre I : La Sémiotique**

Introduction..... 5

1. La théorie de la sémiotique ..... 5

1.1 Définition de la sémiotique.....5
1.2 Ses origines.....6
1.3 L'objet de la sémiotique.....6
1.4 La sémiotique objectale.....8

2. Les champs de la sémiotique..... 9

- Les trois dimensions de la sémiotique.....9

Conclusion.....10

**Chapitre II : La narrativité**

Introduction.....11

1. Narrativité et programme narratif ..... 11

1.1 La narrativité.....11
1.2 Le programme narratif.....12

2. Le schéma actantiel ..... 16

3. Le schéma narratif canonique ..... 18

3.1 La performance ou l'épreuve principale.....20
3.2 La compétence ou l'épreuve qualifiante.....20
3.3 Le contrat.....21
3.4 La sanction.....21

4. Etat et transformation……22

4.1 La relation entre le sujet et l'objet……22
4.2 Transformation……23

5. Anti- sujet……25

Conclusion……29

**Partie II : Le schéma narratif canonique**

**Chapitre I : Le schéma narratif du conte *: Le grain magique***

Introduction…… 30

1. Situation Initiale…… 30

2. Elément déclencheur…… 31

- Epreuve principale……32

3. Le déroulement…… 32

- Epreuve qualifiante……32

4. Le dénouement……37

5. Situation finale…… 37

Conclusion …… 37

**Chapitre 2 : Le schéma narratif du conte : *le chat pèlerin* :**

Introduction…… 38

1. Situation initiale …… 38

2. Elément déclencheur…… 39

3. Le déroulement …… 39

- Epreuve qualifiante……39

4. Le dénouement …… 41

- Sanction……42

- Le schéma canonique du chat pèlerin……43

5. Situation finale …… 44

Conclusion ……44

## Partie III : Le schéma actantiel de Greimas

## Chapitre 1 : Le schéma actantiel du conte : *Qui de nous, est la belle, O lune ?*

Introduction ……45

1. Situation Initiale ……45

2. Elément déclencheur……45

3. Transformations ……46

- Epreuve principale et qualifiante……46

4. Situation finale ……53

Conclusion ……53

## Chapitre II : Le schéma actantiel du conte : *Histoire du vieux lion, et le vol de perdrix*

Introduction……54

1. Situation Initiale……54

2. Déclanchement……54

- Epreuve principale……54

3. Transformations……55

- Epreuve qualifiante……55
- Sanction……58

4. Situation Finale……58

Conclusion……59

**Conclusion générale.** ……60

**Bibliographie**……63